

Le Samedi

Vol. XIV. No 16.

Montreal, 20 Septembre 1902 (40 Pages)

Journal Hebdomadaire Illustré (40 Pages)

Prix du numero, 5c



L'AMAZONE.



Le Samedi

(JOURNAL HEBDOMADAIRE)

Publication Artistique, Littéraire et Sociale

Organe du Foyer domestique

ABONNEMENT : - UN AN, \$2.50 ; SIX MOIS \$1.25
(Strictement payable d'avance)

PRIX DU NUMERO, CINQ CENTINS

Tarif d'annonce : — 10c la ligne, mesure agate.

POIRIER, BESSETTE & CIE,

Propriétaires.

No 35 RUE ST-JACQUES, MONTRÉAL.

La Circulation du "Samedi"

La circulation du "Samedi" est de deux à trois fois plus considérable que celle de toute autre publication illustrée, publiée en français dans l'Amérique du Nord.

MONTRÉAL, 20 SEPTEMBRE 1902



DANS un discours prononcé en août dernier à Lille, France, sir Wilfrid Laurier a dit que les Canadiens-Français avaient toujours entretenu le culte de la France. C'est là une vérité historique. Nos francophobes ne l'ont jamais niée; ils se sont plutôt appliqués à la rappeler pour nous en faire d'amers reproches.

Cependant, la *Montreal Gazette*, feuille sérieuse et circonspecte, a pris ombrage de la déclaration fort anodine, en somme, de sir Wilfrid. Cette vérité, éclatante au point de pouvoir être mise dans la série de celles de M. de la Palisse, la *Gazette* ne peut l'entamer, mais elle ne peut, non plus, la laisser passer sans faire une tentative d'amoindrissement. On sait, qu'en matière d'argumentation, se contenter de grives quand les merles manquent, est un système de compensation qui n'est pas sans quelque profit. Ainsi la *Gazette* y recourt-elle.

"Sir Wilfrid Laurier, dit-elle, a déclaré aux gens de Lille que les Canadiens-Français ont cultivé le culte de la France. Or, quand, il y a quelque vingt ans, un certain nombre de Français vinrent ici pour travailler, les Canadiens-Français furent parmi ceux qui appuyèrent le vote d'argent public pour les renvoyer en France. La culture n'a pas réussi à enfoncer les racines bien avant dans le sol."

J'ai traduit aussi littéralement que possible afin de ne pas priver la *Gazette* de son jeu de mot. Je ne connais pas le fait auquel le confrère fait allusion; mais admettons qu'il se soit produit. Ces Français sont donc retournés dans leur pays, et nous leur en avons donné les moyens; ce qui certes n'a pas été, de notre part, une façon de prouver que nous n'aimions pas la France. La *Gazette* ne veut certainement pas dire que nous les avons chassés. Il se peut que quelques-uns se soient aperçus, arrivés sur nos bords, que le Canada n'était pas le pays propre à leurs aptitudes, à leur genre ou à leur spécialité de travail. Cela arrive de nos jours et si nous fournissons à quelques-uns d'entre eux les moyens de se rapatrier, il n'est certes pas permis d'en conclure que nous aimons mieux faire un sacrifice d'argent que de laisser des Français s'établir parmi nous. Puis, comment concilierait-on cette déduction avec les dépenses de fonds et de travail que nous faisons en France par l'intermédiaire de nos agents d'immigration...

Pour en finir avec le fait découvert par la *Gazette*, j'ajouterai ceci: Ou ces Français voulaient retourner chez eux, où ils ne le voulaient pas. Dans le premier cas, nous leur avons rendu service; dans l'autre... eh bien, dans l'autre, personne ne pouvait les rejeter hors du Canada, s'ils étaient en règle avec les lois concernant les immigrants—lois qui affectent aussi bien les immigrants anglais que ceux de France.

Il ressort donc de la malice de la *Gazette* que si nous avons aidé au rapatriement de Français, il y a quelque vingt ans, cette aide, loin d'infirmer la vérité de la déclaration de sir Wilfrid, à Lille, ne peut que lui donner une documentation additionnelle, un relief plus accentué.

Tout de même, on aurait tort de ne pas conserver le paragraphe de la *Gazette* pour usage futur. Quand les francophobes de ce pays nous accuseront de ne rien épargner pour amener de France des recrues destinées à accélérer la marche de la domination française au Canada, le paragraphe de la *Gazette* servira à quelque chose. S'il a fait long feu dans une direction, il ne sera pas entièrement sans utilité dans une autre.

Quoi qu'il en soit, personne n'est en droit de nous reprocher notre conduite envers les Français. Chercher à nous punir du culte conservé pour la France en essayant de préjuger les Français à notre égard, c'est là un truc qui n'aura pas de prise sur l'esprit des gens qui connaissent les faits. Nous avons toujours bien accueilli ceux de France qui le méritaient. Si nous avons péché, c'est plutôt en exagérant l'intensité de la bienvenue. Que quelques-uns d'entre nous aient parfois mesuré ou refusé leur effusion pour des raisons de politique ou de religion, cela n'infirme aucunement la thèse générale qui est et restera celle-ci: le Français qui vient parmi nous est en pays ami, si son premier soin n'est pas—et, hélas! c'est d'occurrence assez fréquente—de dénigrer tout ce qu'il voit ou entend.

Les Français de marque qui nous visitent, reçoivent la crème de nos facultés démonstratives. Il n'y a jamais rien de trop bon et de trop délicat pour eux. Aux autres, qui viennent planter leur tente sur notre sol, nous ouvrons nos ateliers, nos magasins, nos bureaux de rédaction, nos charges publiques, nos chaires universitaires, nos scènes théâtrales, etc. Les Français qui ont trouvé l'abondance et les honneurs au Canada se comptent par centaines. Et ils sont heureux de nous rester, de devenir de toutes manières possibles des Canadiens-Français.

Mais à quoi bon faire ici une démonstration dont le besoin n'existe pour personne, pas même pour la *Gazette*.

Ce que la *Gazette* ne digère pas, ce qui lui a inspiré son petit coup de jarnac, ce n'est pas le triste sort des Français rapatriés il y a vingt ans grâce à notre argent. Non, ce n'est pas cela: c'est l'obstination de sir Wilfrid à rappeler qu'avant tout nous sommes Français—par la croyance, par la langue, par la loi civile, par cent autres choses.

Ah! combien feu McKinley avait plus d'esprit et de cœur que nos moroses impérialistes!

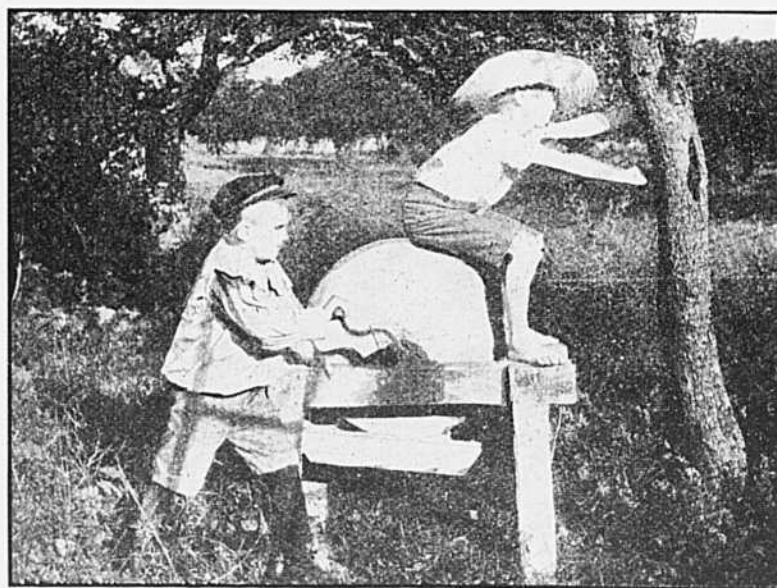
M. Alcée Fortier, président de l'Athénée louisianais, recevant le président américain au nom des Français de la Louisiane, s'exprima ainsi:

—Monsieur le président, vous avez l'esprit trop élevé et l'âme trop noble pour que nous soyons tentés de dissimuler devant vous nos véritables sentiments. Nous sommes citoyens des États-Unis et citoyens loyaux. Mais ce loyalisme ne saurait nous empêcher de rester fidèles à nos origines françaises. Nous aimons l'Amérique, dont nous sommes les fils respectueux; nous aimons la France, dont nous sommes les petits-fils...

—Vous avez raison, monsieur, répondit le président McKinley; vous avez raison et ces sentiments vous honorent. L'Amérique peut, sans être trop jalouse, accepter ce partage d'affection. Ce sont de tels sentiments qui font les bons citoyens et les grands peuples. Vous avez le droit d'être fiers de vos origines. Nul ne peut oublier ce qu'ont fait, en ce pays, les glorieux ancêtres dont vous êtes les dignes descendants...

MISTIGRIS.

NOS ENFANTS À LA CAMPAGNE



TOTO N'AIME PAS SA CULOTTE.

SON RASOIR !



—Mais vous êtes fou, Jean ! Pourquoi portez-vous ainsi ma belle-mère sous votre bras ?

—Ben ! c'est Monsieur qui m'a dit d'aller chercher son rasoir ; mais c'est drôle, je ne sais pas pourquoi, elle ne voulait rien savoir.

LE VÉRITABLE ARTICLE



—Voyons, mon p'tit ami, que tiens-tu au bout de cette ficelle ?

—Un cerf-volant !

ENCORE TOTO



Toto.—Oh ! c'est-y rigolo... tu te peignes donc avec un rasoir, dis, m'sieu ?

LE MONOMANE

Le monomane délire sur un seul point, sur un seul point le plus ordinairement. Pour toute autre chose que sa chimère, il raisonne très sainement. Et comme les aliénés sont des êtres très dissimulés, qu'ils attendent avec une invincible patience l'heure propice, ils arrivent parfois à dépister la sagacité du médecin. C'est une lutte de ruse où la victoire ne reste pas toujours à l'homme de l'art.

Que d'exemples on pourrait citer à ce sujet ! Je me bornerai à un seul absolument authentique, et qui est, du reste, connu de nombreuses personnes.

Il y a une dizaine d'années, un pauvre garçon, de mine hâve, revêtu d'une longue redingote de pion famélique, se présenta chez un ancien ministre de l'intérieur. Il lui demanda la main de sa fille. Le ministre, interloqué par une pareille requête, lui répondit : "Mais je n'ai pas de fille. Je n'ai même jamais eu d'enfant"—ce qui était vrai. Le fou insista et tira de son portefeuille des lettres jaunies qu'il se mit à embrasser : "Tenez, monsieur le ministre, voilà des lettres de votre fille, lettres brûlantes, lettres d'amour. Ne jouez pas au fin avec moi. C'est le bonheur de votre enfant qui est en jeu. C'est son honneur aussi... Donnez-la moi... je vous en supplie. Je la rendrai heureuse."

Le ministre poussa la porte au nez de ce malheureux et crut en être débarrassé. C'était mal connaître les monomanes. Le lendemain, le fou carillonnait à l'appartement et faisait un bruit d'enfer dans la maison, si bien que le concierge envoya chercher le commissaire de police. Le magistrat n'eut pas de peine à reconnaître qu'il avait affaire à un aliéné et l'envoya à l'infirmerie du Dépôt. De là, après les examens successifs, minutieux, imposés par la loi de 1838, ce pauvre fou—car c'en était un—fut conduit dans un asile d'aliénés. Il s'y conduisit à merveille, parut avoir reconquis tout son bon sens, ne parla plus de la jeune fille, qui avait hanté son cerveau, bref, donna tous les signes d'un ressaisissement de soi, c'est-à-dire de la guérison.

Au bout de quelques semaines, il fut mis en liberté. Il remercia avec effusion le médecin aliéniste, très légitimement satisfait de son traitement.

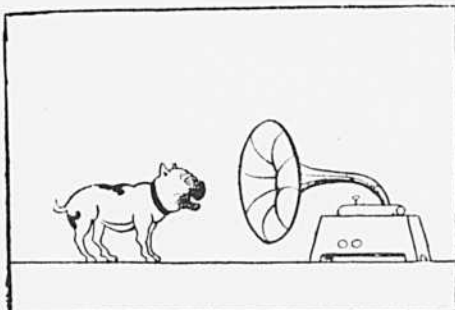
Il n'y avait pas deux heures que ce pauvre garçon était sorti de l'asile qu'il resonnait à la porte de l'ancien ministre de l'intérieur et lui disait d'un ton pénétré : "Eh bien ! monsieur le ministre, avez-vous réfléchi ? Voulez-vous enfin consentir au bonheur de deux êtres qui s'adorent ? Si vous refusez encore, j'enlève ma bien-aimée... C'est elle qui m'en supplie."

L'ex-ministre n'était pas patient, et malgré ses soixante ans il était d'une vigueur peu commune. Il prit le pion par les épaules et lui administra son pied au derrière. C'était juste ce que les aliénistes eussent appelé un convalescent et qu'ils auraient mis en congé de grand cœur.

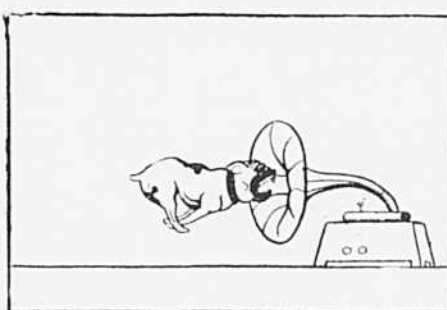
UN MOT DE PASCAL

L'homme n'est ni ange ni bête, et qui veut faire l'ange fait la bête.

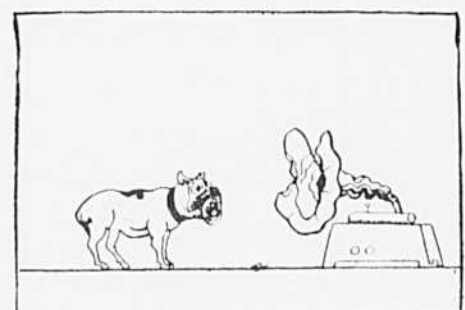
LE CHIEN ET LE GRAM-O-PHONE



(Voix dans le gram-o-phone.)—Bonjour, Tom, oh ! le beau chien qui aime bien son maître. .



—Ici, Tom.



!!!

PAS BANAL

Pamela.—Comme ça, le jeune Lafraise t'a fait une déclaration d'amour ?

Séraphine.—Oui. On se promenait dans le cimetière et, rendu près du terrain de sa famille, il m'a demandé si j'aimerais à être enterrée là, un jour. C'est clair, hein ?

LE REVERS

La tante.—C'est beau cela, Toto, d'étudier le soir.

Toto.—Ça me donne plus de temps pour jouer durant la classe.

EN TRAMWAY

Mlle Vieuxtemps.—C'est bien aimable à vous, M. Gatién, de me céder votre siège...

Gatién.—C'est que, voyez-vous, je suis *tanné* d'entendre dire que les hommes ne sacrifient leurs aises que pour les jolies femmes.

ENTRE MICROBES

L'un.—Que pensez-vous de l'homme ?

L'autre.—Je crois que c'est un animal très utile.

PAS FLATTEUR

La mère.—Cesse ton tapage, je vais chanter.

Toto.—Non, ne chante pas maman ; je vais me tenir sage.

L'HUMILITE MEME

Lui.—Puis-je vous offrir mon bras pour vous accompagner chez vous ?

Elle.—Insolent !

Lui.—Me sera-t-il au moins permis de m'asseoir sur la clôture pour vous regarder vous en aller ?

INEXPLICABLE

Le rédacteur.—Êtes-vous bien sûr de n'avoir pas offert ces vers à un autre journal ?

Le poète.—Oui, monsieur.

Le rédacteur.—Comment se fait-il que vous ayez un œil noir et que vous portiez le bras en écharpe ?

CAS DE DYSPEPSIE

Madame.—Souffres-tu beaucoup ?

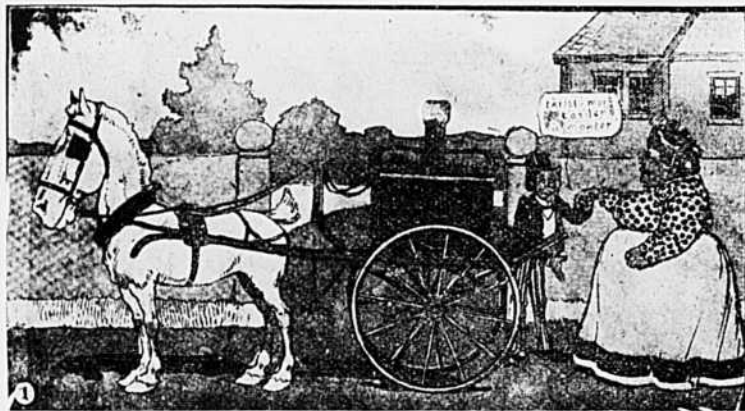
Monsieur.—Assez pour croire que j'ai mangé tout ce qu'il y a dans ton livre de recettes.

ELLE POUSSE LES AFFAIRES

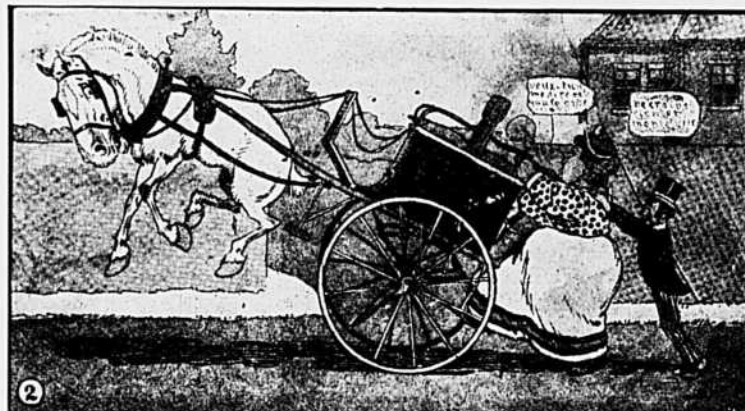
Lui.—Je vais voyager pendant quelques mois.

Elle.—Comme cela ferait un beau voyage de noces.

PROMENADE BRUSQUEMENT INTERROMPUE POUR DIVERSES RAISONS



I.



II.

LES CONFITURES

*Voici l'heure. Déjà dans l'ombreuse cuisine
Les pains de sucre blancs, coiffés de papier bleu,
Garnissent le dressoir où la rouge bassine
Réflète les lucurs du réchaud tout en feu.*

*On apporte les fruits à pleines panerées
Et leur parfum discret embaume le palier;
Les ciseaux sont à l'œuvre et les grappes lustrées
Tombent comme les grains défilés d'un collier.*

*Doigts d'enfants, séparez, sans meurtrir la groseille,
Les pépins de la pulpe entr'ouverte à demi!
La grave ménagère, attentive, surveille
Ce travail délicat d'abeille ou de fourmi.*

*Vous êtes son chef-d'œuvre, exquis confitures!
Dès que l'été fleurit les liserons du seuil,
Après les longs travaux: lessives et coutures,
Vous êtes son plaisir, son luxe et son orgueil.*

PETIT NAVIRE

*Il était un petit navire
Qui n'avait jamais navigué...*

O la mélancolique chanson des espoirs déçus!
Combien de petits navires, construits avec amour, parés, grésés, prêts à être lancés, à fendre les flots, à sillonner les mers, et qui ne quitteront jamais le chantier de l'imagination qui les a créés de toutes pièces. "Petit Navire!" le volume de vers enfouissant les *Méditations* auquel rêve le rhétoricien en rupture de dictionnaire! "Petit Navire!" le tableau futur de ce jeune écolier qui vient de lire les débuts de Salvator Rosa et ne se doute pas, pauvre apprenti grand homme, que si tous les peintres commencent barbouilleurs, tous les barbouilleurs ne finissent pas peintres!

Le "petit navire", qu'Aristide Moutonet portait dans son cerveau, était bel et bien un vrai navire, à l'image de ceux admirés un jour au Musée de la Marine. Depuis cette bienheureuse visite, il y rêvait sans cesse: en classe, où il dessinait des bateaux sur les marges de ses cahiers; au catéchisme, où il s'hypnotisait sur "la barque de Saint-Pierre" ou la "Tempête apaisée"; au bord du ruisseau, où il allait pêcher le dimanche avec son oncle, les yeux perdus dans le vague, évoquant de pimpantes frégates, de majestueux cuirassés: jusqu'à ce que la voix étouffée de M. Moutonet le rappelât à la réalité:

—A quoi penses-tu, Aristide! ça mord!

A la boutique, en servant des pruneaux ou de la moutarde aux clients du "Gros pain de sucre", il en était de même, car l'oncle Isidore

était un petit épicier...

non de Montrouge, mais de Brie-Comte-Robert, établi au coin de la place où les pavés, endormis toute la semaine, ne se réveillaient qu'aux jours de marché.

M. Moutonet, né Briard, Priard était resté, et bien que frisant la soixantaine, ne s'était guère éloigné de sa ville natale, sauf quelques rares voyages à Paris et à Melun, nécessités par ses affaires et qui avaient déjà fait époque dans sa vie.

Il était de ces provinciaux convaincus, ennemis de la capitale, craignant avant tout l'intrusion des Parisiens, et il fut de ceux qui repoussèrent avec énergie le passage du chemin de fer de Lyon, qui eût fait entrer leur station dans les grandes lignes, en demandant naïvement:

—A quoi bon? Nous n'avons pas besoin que l'on vienne nous déranger...

L'*express* de Vincennes, mettant près de deux heures à faire ses cinq lieues, lui semblait plus que suffisant pour les gens raisonnables, et il ne pouvait comprendre cette manie de sortir de chez soi, entraînant tant de paisibles citadins à des villégiatures variées.

Aussi fût-il tombé de son haut si ses gros yeux en boules de loto avaient pu lire ce qui se passait dans le cœur et dans la cervelle de son jeune neveu, qu'il élevait, en digne héritier de ses goûts et de sa profession, selon le manuel du parfait épicier.

Mais, tandis qu'il le voyait déjà, en tablier et en calotte grecque, comme son futur successeur, le petit Aristide, lui, ne rêvait que grand col bleu et bécot sur l'oreille.

Tous les sous que lui donnait son oncle passaient au cabinet de lecture du papetier-libraire, leur voisin; il dévorait les romans maritimes, Jules Verne, Cooper, Mayne-Reid, jurait "Mille sabords!" quand on ne pouvait l'entendre, et mâchait du bois de réglisse en guise de chique.

Mais il gardait prudemment le silence sur son irrésistible vocation, ne pouvant se résigner à affliger l'excellent homme qui lui avait servi de père et qu'il aimait de tout son cœur.

"Tout vient à point à qui sait attendre" et son "petit navire" naviguerait un jour, contre vents et marée, il en avait la ferme confiance.

Le temps coula...

Aristide venait d'atteindre ses vingt ans; la conscription, épouvantail pour les uns, était au contraire impatientement attendue par lui.

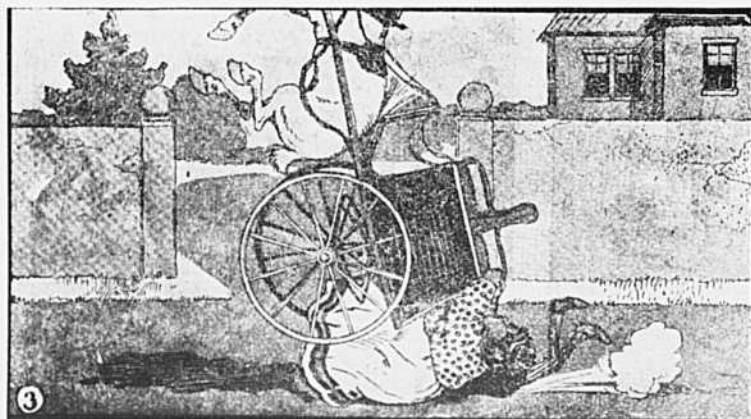
Il allait donc pouvoir quitter Brie, l'épicerie et son oncle, sans ingratitude; respirer un autre air, voir de nouveaux horizons et... qui sait!... si la chance le favorisait...

Elle le favorisait selon son secret désir; son numéro le plaçait dans l'artillerie de marine!

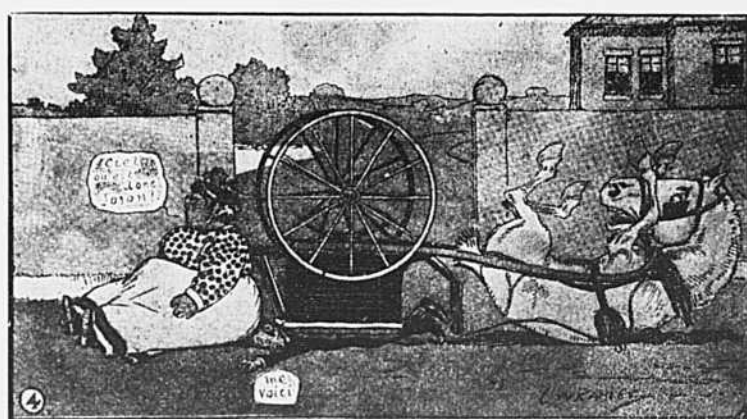
Lorsqu'il rentra, un 3 gigantesque sur sa casquette, il eut peine à dissimuler sa joie devant la mine atterrée de son oncle qui répétait:

—Mon pauvre petit! mon pauvre petit!

—Que voulez-vous, mon oncle, c'est la loi commune; il faut bien y passer comme les autres.



III.



IV.

—Mais quitter le pays!... quitter la France!... t'en aller sur mer!
 —Bah! j'aurai peut-être le pied marin, répondit-il, le cœur bondissant de joie à cette idée.

L'oncle leva les bras au ciel.

—Mon pauvre petit! mon pauvre petit! répétait-il, sans trouver autre chose.

Le pauvre petit ne se tenait pas d'aise. Quand il se promenait seul dans la campagne, il marchait en se dandinant, comme s'il eût été déjà sur le pont de son vaisseau; il portait un maillot rayé sous sa chemise, et, la nuit, il dormait sur un grand sac à lentilles, tendu avec des cordes, pour simuler un hamac.

Mais, à mesure que son visage s'éclaircissait, celui du vieillard s'assombrissait: il jaunissait, maigrissait à vue d'œil, avait la fièvre, et Aristide commençait à s'inquiéter sérieusement.

En vain essaya-t-il de le consoler, de lui faire entendre raison.

—Puisqu'on n'y peut rien, mon oncle, faut se résigner.

—Ah! mon petit! j'en mourrai, c'est sûr!

—Mais non! vous n'en mourrez pas, ni moi non plus, et j'aurai tant de choses à vous conter au retour...

—Tu dis ça pour me consoler, mais je sais bien que je ne te reverrai plus, à mon âge!...

—Mais si, mais si! Et puisqu'on n'y peut rien... Sans ça!...

Il n'achevait pas, mais le bonhomme achevait pour lui et ruminait, ruminait...

Un matin, le futur marin, qui n'attendait plus que sa feuille de route, trouva le vieil épiciériste installé à son comptoir, l'air confit en mystère...

—Devine ce que je viens de recevoir? dit-il en brandissant un papier au timbre ministériel.

—Ma feuille de route? interrogea Aristide affectant une mine contrite.

—Si tu veux... mais pour quel endroit?

LEÇON DE CHOSES



—Comment se nomme le petit doigt?

—L'auriculaire, parce qu'on le met souvent dans l'oreille; maintenant pouvez-vous me dire comment se nomme celui-ci?

Les enfants (en chœur).—Le nezculaire, parce qu'on le met souvent dans le nez!

—Toulon? Brest? Cherbourg?

—Tu n'y es pas, mon petit... Melun!

—Melun! répéta le jeune homme avec un haut-le-corps significatif.

—Oui, Melun!... Le fils Turner, un vrai vagabond, ne demandait qu'à permuter, j'ai fait toutes les démarches... sans rien dire... pour ne pas te donner une fausse joie...

Une fausse joie! Pauvre Aristide!

—Tu ne t'éloigneras pas!... Moi d'abord, j'en serais mort!... Si tu te fais bien noter par tes chefs... tu obtiendras des permissions... tu pourras venir le dimanche...

Aristide ne l'écoutait plus.

*Il était un petit navire
 Qui n'avait jamais navigué...*

Triste comme un sanglot, le refrain mélancolique bruissait à son oreille, et il regardait là-bas le petit navire s'en aller à toutes voiles, diminuer, disparaître... à jamais peut-être.

L'oncle Isidore ne voyait rien, il avait repris sa bonne figure réjouie des anciens jours, et bavardait à tort et à travers:

—Tu es content au moins? demanda-t-il, quêtant un remerciement.

Le jeune homme le considérait tristement. Il songeait à toutes les bontés dont il l'avait comblé depuis son enfance et au chagrin qu'il lui causerait en retour...

Et comme le bonhomme, inquiet de son silence, répétait sa question en roulant déjà des yeux effarés.

—Oui, mon oncle, très content, répondit-il avec effort.

Il lui eût moins coûté pour devenir un héros...

Aristide a fait ses trois ans... à Melun! Il a repris l'épicerie de l'oncle Moutonnet qui s'est éteint doucement dans ses bras.

Maintenant, il est déjà vieux, il a dit adieu à ses rêves de jeunesse et n'a jamais été voir la mer, même en train de plaisir, ça lui aurait fait trop gros au cœur!...

SA RÉCOMPENSE



Le Juif.—Mon ami, vous m'avez sauvé la vie.

Le sauveur.—Vous n'exagerez pas en disant cela.

Le Juif.—Il ne peut y avoir rien de trop bon pour vous. Si je meurs le premier de nous deux, je m'empresse, une fois rendu au ciel, de dire un bon mot à votre adresse.

La seule satisfaction a été de faire repeindre son enseigne. Le "Gros pain de sucre" a cédé la place "Au Petit Navire" qu'Aristide contemplait parfois d'un air rêveur.

...Et il casse du sucre avec mélancolie.

ARTHUR DOURLIAC.

CE QU'IL EN SAIT

Emma.—Un célibataire ne sait pas ce que c'est qu'un foyer domestique à soi.

Cynicus.—Il sait que c'est un endroit d'où ses amis mariés pensent qu'il est désirable de rester éloignés le plus possible.

UN MONSIEUR AIMABLE

L'un.—Pardon, monsieur, je crois que vous êtes assis sur mon chapeau...

L'autre.—Je ne pense pas. Cependant vous pourrez toujours vous en assurer quand je me leverai.

A STÈ-X.

Lui.—La campagne, vois-tu, ma chère, c'est un endroit où on s'embête et où on fait semblant de s'amuser pour embêter ceux qui n'y vont pas.

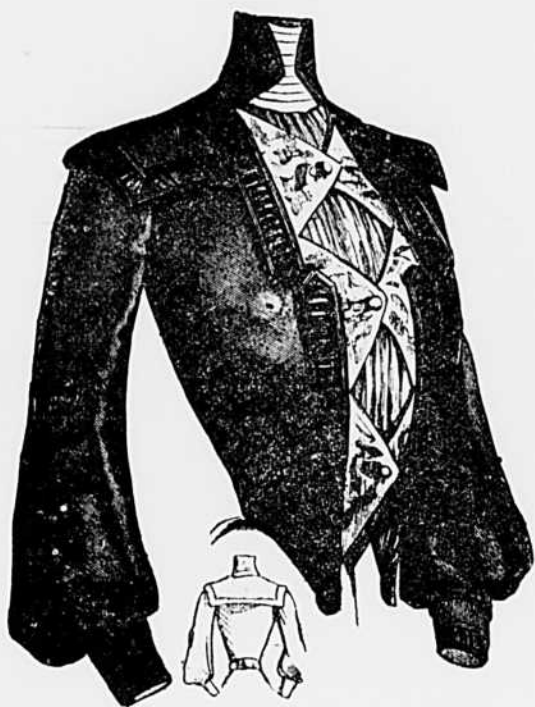
PAS AVANT



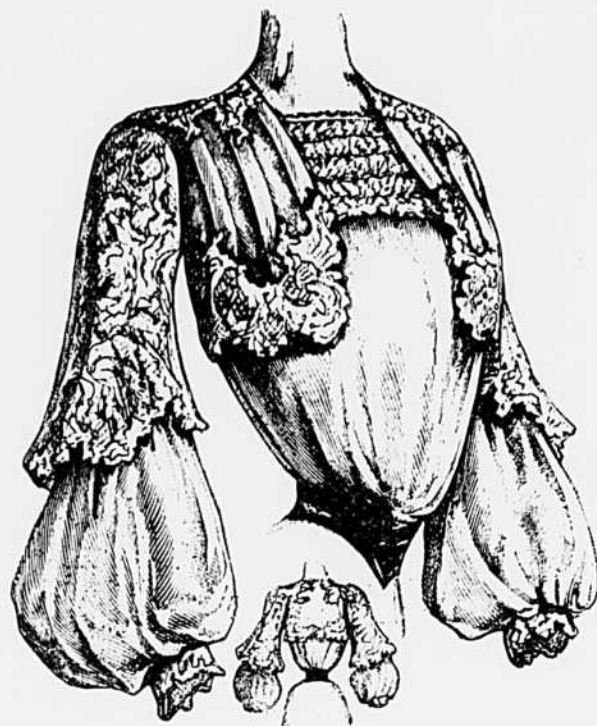
—Mais, monsieur, j'étais à cent lieues de soupçonner que vous m'aimiez...

—Ni moi, et cela jusqu'au jour où vous m'avez refusé pour époux.

NOS PAGES FEMININES...



CORSAGE-BOLÉRO EN PETIT DRAP TABAC.

MANCHES NOUVELLES POUR ROBE
DE VILLE.

CORSAGE ÉLÉGANT EN CRÈPE DE CHINE SOUFRE.



TOILETTE DE PROMENADE.

PATRONS DE BRODERIE

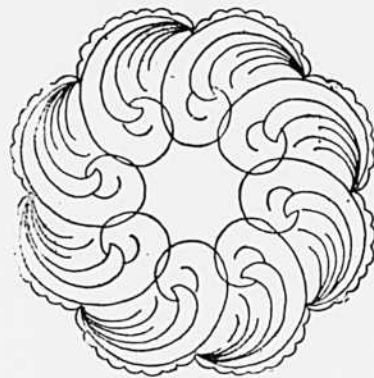
FOURNIS SUR DEMANDE

Pour tout achat au-dessus de 50 cents il y a prime au choix : soit un doily, ou pièce de centre, ou catalogue des soies. Pour recevoir la prime il faut envoyer un timbre de 2 cts. Un magnifique catalogue des soies contenant 420 nuances, coloris de 250 fleurs, fruits et feuillage sera envoyé sur réception de la somme de 15 cents en argent ou en timbres. (Découpez le coupon qui est à la page 18 et envoyez-le avec votre lettre de commande).



No 24 D.

DOILIES ET PIÈCE DE CENTRE. Etampés sur notre meilleure toile à gros fil, blanche sur l'herbe. Dim. 12, 18 et 24 pcs. Prix 12, 25 et 50 cts.

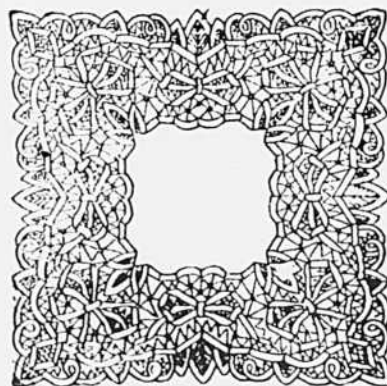


No 466 D.

DOILIES ET PIÈCE DE CENTRE. Etampés sur la meilleure toile blanche. Dim. 9, 12 et 18 pcs. Prix 10, 15 et 20 cts.

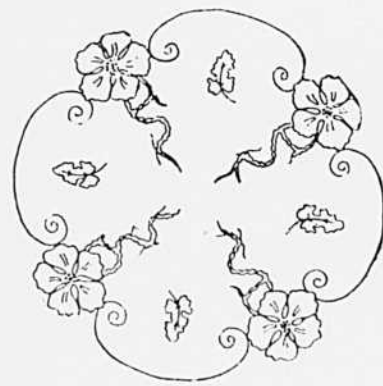


No 111. — COLLET EN DENTELLE. Patron 15 cts



No 14 C.

DOILIES ET PIÈCE DE CENTRE. Etampés sur toile. Dim. 6, 9, 12 pcs pour doilies. Prix 5, 5 et 10 cts. 18, 20 et 24 pcs pour pièce de centre. Prix 15, 15 et 25 cts.

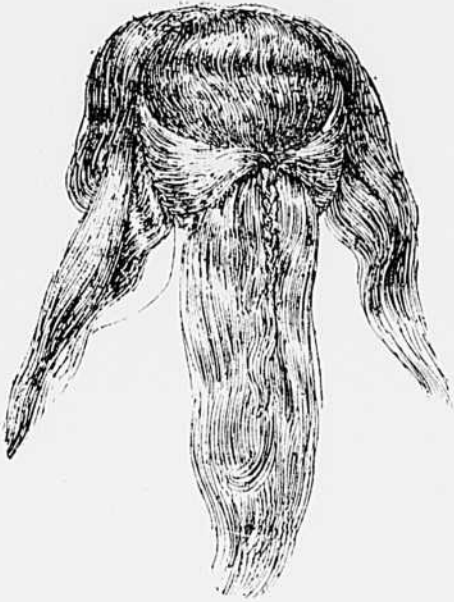


No 639 D.

DOILIES ET PIÈCE DE CENTRE. Dim. 9 et 12 pcs. Prix 10 et 15 cts.

LEÇON DE COIFFURE

MODES PARISIENNES



No 1.

Après avoir fait une raie transversale faire une petite natte qui doit servir de point d'appui.



No 3.

Arrêter les bandeaux avec deux peignes écaillé, faire quelques brisures dans le bouffant des bandeaux et réunir les deux pointes pour en faire un demi-huit.



No 4.

Avec ce qui reste des cheveux, faire d'abord une passe d'un demi-huit, qu'on viendra fixer au pied du demi-huit mentionné à la figure n° 2 ; puis répéter à l'autre côté de façon à obtenir trois demi-huit superposés comme l'indique le dessin.

Les dernières modes de Paris telles que montrées dans le Nouveau et Palatial SALON DE COIFFURE POUR DAMES de J. PALMER & SON, 1745 rue Notre-Dame. Attention immédiate donnée aux commandes envoyées par téléphone (Main 391).



No 2.

Relever de chaque côté les cheveux, après avoir donné un léger mouvement d'ondulation faire passer les pointes dans la petite natte qui sert de point d'appui.



No 5.

Coiffure terminée vue de profil.

Ajouter quelques frisures qui simulent une frange et quelques légers marteaux au-dessus.

PATRONS "MAY MANTON"

(Primes du SAMEDI)

No 4200.—Article rendu populaire parce qu'il ne froisse pas les manches que la mode veut larges et bouffantes. Le collet proprement dit est du genre Monte Carlo, à yoke à pointes. L'original est en drap à face satinée, couleur biscuit, avec collet en dentelle d'Irlande, yoke et bandes piqués à la soie corticelli.

Matériaux : 3½ verges, 21 pouces de largeur, pour taille moyenne.
Dimensions des patrons : 34, 38 et 42 pouces, mesure de buste.

No 4213.—Ce paletot ample va aussi bien aux petites qu'aux grandes. Il est chic. On peut le faire en taffetas, peau de soie, velours moiré, serge ou drap souple. L'original est en velours bleu moiré ; les bords sont piqués à la soie corticelli. Collet en grosse dentelle de couleur et cravate en ruban de velours.

Matériaux : 4 verges, 21 pouces de largeur, pour fillette de 8 ans.
Dimensions des patrons : Pour fillettes de 4, 6, 8 et 10 ans.

COMMENT SE PROCURER LES PATRONS "MAY MANTON"

Toutes les personnes désirant avoir les patrons ci-dessus n'ont qu'à remplir le coupon à la page 16 et l'adresser au bureau du SAMEDI avec la somme de 10 centins pour chaque patron demandé, argent ou timbres-poste.

Ajoutons que le prix régulier de ces patrons est de 40 centins chacun.

Les personnes qui n'auraient pas reçu le ou les patrons dans la huitaine sont priées de vouloir bien nous en informer. On peut acheter autant de patrons qu'on veut. Ne pas oublier de bien mentionner le ou les patrons demandés.

No 4200.—Collet-mantille Monte-Carlo



4200 "Monte Carlo" Coat, 34, 38 and 42 bust.

No 4213.—Paletot Monte-Carlo pour fillette



4213 Girl's "Monte Carlo" Coat, 4 to 10 years.

FRANCHISE



Lui.—Ah ! si j'étais riche, vous m'épouseriez.
Elle.—C'est qu'alors je vous aimerais.

Domestique pour tout faire

POINT n'est besoin d'un procureur général à la Cour de cassation pour comprendre qu'on peut être complice d'un assassinat, sans avoir concouru, personnellement, à l'acte matériel. Mais bien des gens se demanderaient comment on peut être complice de soufflets donnés par la main d'un autre.

L'explication est pourtant bien simple, puisque le mot signifie celui qui a participé à un crime ou à un délit. Il n'y a donc aucune raison, du moment qu'on est complice d'un crime qu'on a conçu et dont on a confié l'exécution à un tiers, pour qu'on ne le soit pas s'il s'agit de simples gifles qu'on a chargées quelqu'un d'administrer à la personne à qui on en veut.

A la vérité, le cas est assez rare, et on est bien excusable de n'être pas préparé à la question; à moins que, comme dans l'affaire soumise aujourd'hui au Tribunal correctionnel, il ne s'agisse d'un maître donnant l'ordre à son domestique de gifler quelqu'un, ce qui est la définition excessive du domestique pour tout faire, et, dans ce cas, la complicité n'est douteuse pour personne.

Où l'on aurait le droit d'hésiter à répondre, par exemple, c'est sur la culpabilité de l'auteur principal, lorsqu'il dit: "Je dois obéir à mon maître."

C'est, en effet, l'excuse alléguée par Fourchon. Quant à M. de Chavenot, le

susdit maître, son explication est celle-ci: "Je ne voulais pas me crocheter avec un homme qui n'est pas de mon monde."

M. le président.—Et vous avez chargé votre domestique de satisfaire votre ressentiment.

M. de Chavenot.—Je le paie pour exécuter mes ordres.

M. le président.—Oui, mais vous vous mettez dans le cas de payer aussi ces ordres à la justice.

L'homme giflé est un garçon de magasin. Il expose ainsi le fait: Mon patron m'avait donné des notes à aller recevoir, entre autres une de 760 francs pour monsieur: Celle-là, qu'il me dit, c'est pour cette espèce de baron dont on ne peut pas tirer un sou...

M. de Chavenot.—Comment, espèce!

Le témoin.—Je répète ce que m'a dit mon patron.

M. de Chavenot.—Comment, espèce!

M. le président.—Taisez-vous.

M. de Chavenot.—Non, mais c'est pour vous donner une idée du ton de cet homme.

Le témoin (continuant).—Qu'on est allé plus de dix fois chez lui—qu'il ajoute;—vous lui direz que vous ne sortirez pas sans être payé.—Pour lors, j'y vais; je présente ma note; monsieur me dit: Je passerai. Moi, je lui réponds: Vous dites toujours ça et vous ne passez jamais. Il me fait là-dessus, d'un air froissé:—Qu'est-ce que c'est, drôle?—Ah! mais, que je lui dis, vous savez que ça ne me va pas, ces manières-là.—Sachez, qu'il me répond, que je ne discute pas avec les garçons.—Alors moi, je lui signifie que je m'en irais pas sans être payé, vu (que je lui dis,) que mon patron ne veut pas être refait par vous.

Là-dessus, monsieur tire un cordon de sonnette; son domestique entre, monsieur lui dit: Flanque une gifle à ce goujat et jette-le dehors! Je n'avais pas eu le temps de me mettre en garde, que je reçois deux gifles épouvantables.

M. de Chavenot.—J'avais dit: une; mon domestique a outrepassé mes ordres.

Le domestique.—J'ai cru bien faire en en donnant deux.

M. de Chavenot.—Tu as eu tort.

Le domestique.—Comme le bottier de la ville, vous m'aviez dit de lui fiche une paire de gifles...

M. le président.—Ah! C'est votre façon ordinaire de payer vos créanciers?

M. de Chavenot.—Il ne s'agit pas de créanciers, mais d'impertinents.

M. le président.—Payez-les et ils seront polis.

M. de Chavenot.—Rien n'excuse l'impertinence, et je ne souffrirai jamais...

Le Tribunal condamne le domestique à 50 francs d'amende et le maître à 100 francs.

JULES MOINAUX.

NOS ENFANTS

Nini, la délicieuse gamine rêveuse, s'écrie tout à coup:

—Papa, empêche donc frère d'écraser cette fourmi!

—Pourquoi?

—Parce que je voudrais l'écraser moi-même.

—Donne-moi de ton gâteau, Ninette.

—Oui, Bibi, mais tu me prêteras ton canif.

—Passe d'abord le gâteau!

—Non, toi d'abord le canif! Va! je les connais les hommes!

AU CERCLE DE COUTURE

Emma.—Estelle m'a dit que tu lui avais dit le secret que je t'avais dit.

Léa.—C'est petit de sa part... je lui ai dit de ne pas te dire que je t'avais dit.

Emma.—Eh bien, je lui ai dit que je ne te dirais pas qu'elle me l'avait dit. Alors ne lui dis pas que je l'ai dit.

UNE BONNE AFFAIRE



I.
M. Lévy.—Gu'est-ce que fous afez, ma bonne femme?



II.
Elle.—J'ai besoin de l'acte de décès de mon mari pour épouser mon cousin et je n'ai pas d'argent.



III.
M. Lévy.—Tenez, ma bonne femme, voici un dollar, fous me rabborderez la monnaie.

UNE BONNE AFFAIRE — (Suite et fin)



IV.

M. Lévy. — Técitement, je crois que che n'ai pas perdu ma matinée.



V.

Elle. — Voici, monsieur; je vous remercie. Le bon Dieu vous récompensera.



VI.

M. Lévy. — C'est tout vaît, ma prafe vemme, ma bièce d'un dollar était en blomb.

LA PLUS JOLIE

*Vous m'avez demandé pourquoi
— Cela vous étonne sans doute! —
Je parais me faire une loi
De me trouver sur votre route.
Au bal, dans le monde, partout,
Chaque jour vous êtes suivie...
Madame, voici qui m'absout:
N'êtes-vous pas la plus jolie?*

*Au théâtre, vous soupçonnez
— Je l'aurais avoué sans peine! —
Que la loge où vous rayonnez
M'intéresse plus que la scène.
Pour moi le spectacle ennuyeux
Déroule en vain sa fantaisie...
Des fleurs qu'il offre à tous les yeux
N'êtes-vous pas la plus jolie?*

*Au bal, où règnent les valseurs,
— Loin de partager leur délire! —
Je passe au milieu de vos socurs
Sans même esquisser un sourire.
Je m'en accuse, en vérité,
Mais ne parlez pas de folie...
De vos rivaux en beauté
N'êtes-vous pas la plus jolie?*

*Madame, faut-il préciser
— Vous l'avez deviné, je pense! —
L'aveu que j'ai cru déguiser
Au cours de cete confidence?
Vous rougissez, pleine d'émoi,
Pourtant, vous me semblez ravie...
Restez ainsi, là, devant moi:
Vous êtes bien la plus jolie!*

ANTONIN LUGNIER.

MORCEAUX DE CHOIX

UN cannibale des îles Fidji donnait récemment—au cours d'une interview qu'il accordait à un journaliste américain—quelques aperçus très personnels sur les préférences des anthropophages. D'abord, ils préfèrent de beaucoup la chair de l'Océanien à celle du blanc. La chair du blanc est très salée: celle du Polynésien est beaucoup plus douce. Rien n'est plus mauvais, paraît-il, parmi les blancs, que le vieux matelot. La saveur du vieux matelot est exécrable: et ceci vient de l'usage qu'a fait ce dernier des alcools et du tabac. Joignez-y une salure excessive; bref, ce n'est pas mangeable. (Et ce disant le vieux noir palpa le bras du journaliste, et lui poussa le doigt entre les côtes d'une manière qui ne semblait pas être totalement platonique. Car enfin, faute de grives, on mange des merles.) "Vous me demandez quels sont les meilleurs morceaux?" ajouta le vétéran. "La tête d'abord: les yeux et la cervelle pour commencer, puis les joues. Les joues des jeunes sujets font un morceau très délicat. Le haut du bras, le mollet, la cuisse passent encore, mais le reste ne vaut rien: c'est pour les chiens." Et le sauvage vint l'après-midi retrouver le journaliste, armé d'un fusil, lui offrant de le conduire à quelque distance dans un endroit où il trouverait "beaucoup de perroquets". Bien que très salé, le journaliste préféra se passer de perroquets. Et il n'a peut-être pas eu tort.

CE QUE LLES DISENT

Ernest et Gustave, deux camarades du collège, se rencontrent, par hasard.

Ernest. — Tiens, Gustave!

Gustave. — Mon Dieu, oui, c'est moi. Ce cher Ernest!

Ernest. — On ne te voyait plus. D'où viens-tu donc?

Gustave. — D'Égypte, rien que ça, cher ami.

Ernest. — En ce cas, tu as vu les Pyramides?

Gustave. — Je te crois, mon bon.

Ernest (souriant). — Et que t'ont-elles dit?

Gustave. — Dame, contrairement à ce qu'à pu prétendre un petit Corse aux cheveux plats, elles m'ont dit qu'étant toujours, toujours dans le même paysage, elles s'embêtent ferme.

ECHO DE CACOUNA

Lui. — Puisque votre père vient ici samedi, ce serait peut-être le bon temps de lui demander votre main?

Elle. — Sûr. Quand maman lui dit ce qu'on a dépensé ici durant la semaine, il ne manque jamais de s'écrier: "Comme j'aimerais à être débarrassé de vous autres!"

UN AVIS PÉREMPTOIRE

On ne joue pas avec le cœur d'une femme en Australie. Nous trouvons dans un journal de Sidney l'annonce suivante: "Si mon mari, Jérémie Craig, ne se présente pas d'ici à trois semaines, je lui donne avis que je me remarie."

SON PETIT JEU DE MOTS

— Qu'est-ce que tu cherches dans ce quartier?

— Un restaurant dans les prix doux et où le fromage ne marche pas.

— Un restaurant à Brie fixe, alors?

LEÇONS DE DANSE

Box. — Mlle Lucy me montre à danser depuis quelque temps.

Tox. — Êtes-vous bien avancée?

Box. — Jusqu'ici j'ai appris où mettre mes bras.

Tox. — Y a-t-il longtemps que vous prenez des leçons?

Box. — Il y aura deux mois dimanche prochain.

BIEN CELA

Le jeune. — Pourquoi dites-vous que mon bébé n'est qu'un enfant ordinaire?

Cynicus. — Parce qu'il est très précoce, extrêmement beau et le plus fin qui ait jamais existé... comme tous les autres bébés, quoi!

HOTEL MEUBLÉ



— Mais, garçon, il n'y a pas de rideaux dans cette chambre... On peut voir tout ce qui s'y passe!

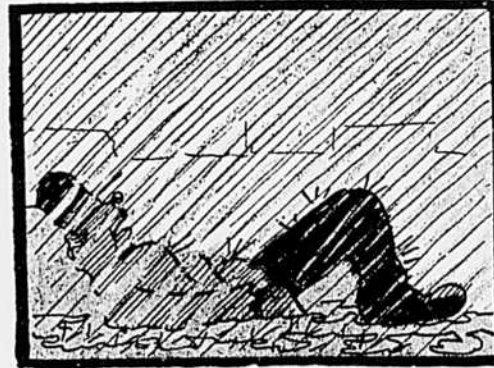
— Oh! non, monsieur, les carreaux sont tellement sales!...



I.
La pluie commence à tomber...



II.
... Elle redouble...



III.
... L'orage augmente...

La Légende du Riz

DANS la grande île de Madagascar, sur les monts Ankaratra, se trouve un pic du nom d'Ambohitrakolahy (village du Coq); pour y parvenir, il faut pénétrer sous une forêt ombreuse faite de très grands arbres aux formes étranges.

C'est le village où, d'après la tradition se manifesta Razafinandriamanitra, la fille de Dieu descendue du ciel portant avec elle un coq et une poule.

—Permettez-moi, dit la fille de Dieu, d'emporter ce coq et une poule pour me réveiller sur la terre.

—Emporte-les, lui répondit-on là-haut.

Et la fille de Dieu descendit sur l'Ankaratra, après avoir gorgé de riz le coq et la poule.

Le coq fut tué pour avoir le riz; de là date son apparition.

La poule vécut encore, elle pondit, et bientôt le coq mort eut son remplaçant pour donner le signal du réveil.

Et le riz pris dans le jabot du coq fut semé à Ambarinandriananahary (au riz du seigneur créateur), au sud d'Antasahadinta (champ des sangsues), et fructifia.

On le sema de nouveau à Ambariarivo (aux cent mesures de riz) et il fructifia encore.

Et quand Andrianakotrina voulut acheter du riz, on ne lui en vendit pas; il en demanda, et n'en reçut pas.

Le bord du lamba de soie porté par Andrianakotrina toucha le riz qui s'attacha aux franges.

Il creusa une petite rizière, elle donna deux poignées de riz. Semé une seconde fois, le riz rendit une mesure. Cette mesure, semée à son tour, en produisit cent quatre-vingts.

Ainsi le riz se répandit parmi les Ambanilanitra (ceux qui sont sous le ciel) et se multiplia sur cette terre.

Andrianakotrina est enterré à l'est d'Ambohipeno, ses enfants sont devenus l'Avan'andriana (parents de la reine) incorporés à la caste des Zanadralambo, par Ralambo (premier roi de Madagascar).

Ils habitent au-delà d'Amboipeno à l'Est, auprès de ces belles rizières, forcément situées dans les bas fonds, qui occupent les points les plus fertiles de l'île.

Cette fertilité est entretenue par l'humus et les matières minérales (potassium et phosphore) que les grandes pluies d'hiver y envoient des plateaux voisins.

Il est, paraît-il, très facile à Madagascar de reconstituer la filière des ancêtres de la reine Ranavalona avec la fille du ciel.

La sœur de l'ex-reine, Raseudrano (espoir du bonheur), morte en Algérie, laisse une petite fille, Marie-Louise (Razafinandriamanitra: ra, mademoiselle; zaphin, petite fille; andriamanitra, du bon Dieu), qui était destinée elle aussi à être reine de Madagascar.

DE LA PRÉVOSTIÈRE.

PETITE PHILOSOPHIE

Le bonheur n'est qu'un prêt qu'il faut rembourser quelques heures après.

AVIS A QUI DE DROIT

Un savant a calculé que tout l'or du monde peut tenir dans une chambre de vingt-quatre pieds carrés. Nous sommes en état de fournir la chambre si quelqu'un veut bien nous indiquer où aller prendre l'or.

DEUX DÉMONS EN VOGUE

*Deux démons à leur gré partagent notre vie,
Et de son patrimoine ont chassé la raison;
Je ne vois point de cœur qui ne leur sacrifie:
Si vous me demandez leur état et leur nom,
J'appelle l'un, l'amour, et l'autre, ambition.*

LE PLUS DUR

—Je vous plains, lui dit quelqu'un. Tous les soirs, un nouvel hôtel!

—Oui. Ce qu'il y a de vraiment dur, c'est, chaque nuit, de changer de punaises!

ACTUALITÉ

X.—Eh bien, vous qui prédisiez le temps?

XX.—Je crois que c'est un orage... une simple ondée.

X.—Vous me dites ça depuis le 15 avril.

UN MÉFAIT DE LA SCIENCE

Après tout ce que les savants ont dit de l'eau et du lait, qui sont pleins de microbes malfaisants, doit-on s'étonner qu'un si grand nombre de personnes s'en tiennent au whisky?

C'EST MOINS GRAVE

—Ainsi, vous voilà mariés, toi et Lucien?

—Oui, monsieur, mais nous ne sommes pas heureux.

—Ah?

—Nous ne nous sommes pas mariés l'un à l'autre.

PAS TOUT A FAIT LA MÊME CHOSE

Boff.—Ainsi elle te refuse parce que tu n'es pas assez riche?

Toff.—Hum!... Elle prétend que je suis sans valeur et sans principes.

ENTRE AMIES

L'une.—Alexandrine peut-elle se rappeler ce qui se passa lors de son 25^e anniversaire de naissance?

L'autre.—Oh! non... Elle n'avait que 18 ans alors.

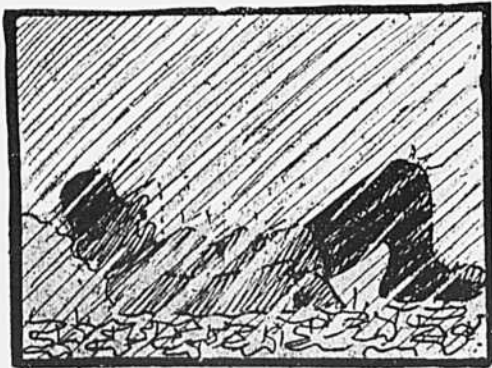
ATTRAPE!

Gatien fils.—Croyez-vous qu'on puisse atteindre la perfection en ce bas monde?

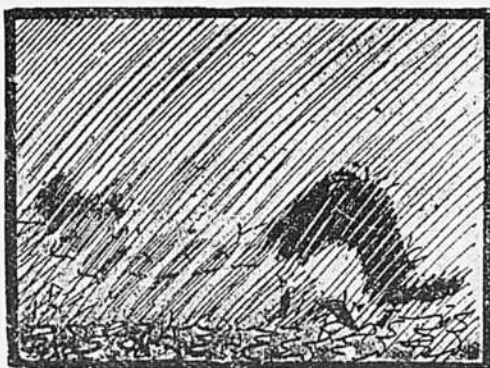
Mlle Léa.—Oui, certaines gens réussissent à devenir de parfaites plaies.

DEVANT L'AUTOMOBILE

Lacuite.—J'ai pu pas arriver à comprendre ça... moi, l'alcool m'arrête... lui, ça le fait marcher!...



IV.
... C'est une trombe...



V.
... Un déluge!



VI.
Le pochard (se réveillant).—Tiens, on dirait qu'il pleut!

Ne Guérissent pas de Tout

Les Tablettes contre la Dyspepsie, de Dodd, sont un Remède Spécifique pour les Maux d'Estomac.

On ne prétend pas que les Tablettes contre la Dyspepsie, de Dodd, guérissent d'autre chose que les Maux d'Estomac.

Naturellement, quand il existe quelque conséquence indirecte du dérangement d'Estomac, elle disparaît quand l'Estomac est restauré.

Les Tablettes contre la Dyspepsie, de Dodd, guérissent toutes les maladies de l'Estomac et des organes digestifs.

Elles ne sont faites que pour cela. Soigneusement composées et soigneusement préparées, on peut toujours compter sur elles pour un soulagement immédiat et, si on les prend avec persévérance, pour la guérison complète de la Dyspepsie, Indigestion, Aigreurs, Gonflement, Palpitation du Cœur, Maux de Tête Nerveux, Teint jaunâtre, Mauvaise Haleine, Langue Chargée et de toutes conséquences de la fatigue ou du dérangement de l'Estomac.

Elles guérissent aussi la Constipation qui est la conséquence d'une mauvaise digestion et de la torpeur du foie, car elles remettent en bon état les organes paresseux et leur aide à remplir leurs fonctions.

Les grandes tablettes blanches se composent de diastase et de pepsine — les vrais meilleurs agents de la digestion que connaisse la Science médicale moderne et avancée. Ces agents digèrent les vivres, entièrement, sans l'aide de l'Estomac proprement dit et par là lui permettent de se reposer et de redevenir bien.

Les petites tablettes brunes sont destinées au Foie et aux Intestins et servent de laxatif doux quand on en a besoin. Elles sont certainement la vraie meilleure médecine pour le Foie et ne manquent jamais d'accomplir l'œuvre de guérison et de relèvement pour laquelle elles sont composées.

A elles deux, ces tablettes forment ce qui a été reconnu maintes et maintes fois être le vrai meilleur traitement pour tous dérangements de l'Estomac, du Foie et des Intestins.

Toutes dans une seule boîte — prix 50 cts. — Vendues partout.

Si votre Estomac vous fatigue, achetez-en et prenez-en une boîte.

Savez-vous combien on peut écrire de mots avec un crayon ordinaire? Non, n'est-ce pas, et vous ne vous en doutez même pas. Eh bien, un statisticien anglais, pas très occupé sans doute, en a fait l'essai en copiant, pour rendre son travail plus intéressant, un roman de Walter Scott, *Ivanhoe*. Il s'arrêta au 95,608ème mot, le crayon devenant trop petit pour continuer; probablement aussi jugea-t-il l'essai suffisant. Il vient d'être dépassé par un jeune scribe allemand, qui voulut pousser l'expérience jusqu'au bout, et réussit à copier, avec un crayon ordinaire à mine de plomb, plus de quatre cent mille mots! La revue qui raconte ce match peu banal ajoute que l'opérateur a dû tailler cinquante-neuf fois son crayon.

Un arrêté du préfet du Finistère, France, impose le papier blanc obligatoire, proscrivant les vieux papiers — journaux, registres et autres — pour envelopper les "substances alimentaires". Il paraît que, dans plusieurs départements de l'Ouest, notamment, l'emploi de papiers suspects, dont se servent trop de marchands de comestibles, aurait provoqué des cas de contagion graves. Cette mesure d'application difficile, il est vrai, pourrait avoir au moins pour résultat de mettre les ménagères à l'abri des surprises de certaines contaminations dans l'alimentation familiale.

Il y a de belles années déjà, que les conseils d'hygiène ont formulé, à ce sujet, des avertissements qui, jusqu'ici, n'avaient pas été entendus.

Devinette—Concours special du "Samedi"



L'un des personnages a posé une question qui jette ses compagnons dans une grande perplexité. La voici :

— Quel est l'enfant de mon père qui pourtant n'est pas mon frère ?

Nos lecteurs sont invités à répondre pour eux.

Ceux qui trouveront la réponse juste participeront à un tirage dont les CINQ PREMIERS NUMEROS SORTANTS auront droit à UN ABONNEMENT DE TROIS MOIS AU "SAMEDI". Les réponses seront reçues jusqu'au 1er octobre et le résultat du tirage sera annoncé dans un des numéros subséquents.

Un 34ème concours de ce genre sera offert dans notre prochain numéro.

Adressez les réponses à SPHINX, "Le Samedi", 35 rue St-Jacques, Montréal.

Petite Encyclopedie

Le premier journal quotidien a paru en Allemagne, en 1524.

Londres a 2,300 milles de tuyaux d'égoût; Paris 400 seulement.

En Angleterre, pres de 300,000 personnes ont des jambes de bois.

Le premier ascenseur fut posé dans le palais royal de Vienne en 1760.

8,000 unions ouvrières de la Grande-Bretagne comptent 1,300,000 membres.

On compte, en Angleterre, 131 enfants de moins de 7 ans qui gagnent un salaire.

Un mouton ordinaire donne 91 livres de viande, 43 de gras et 18 de peau et de laine.

L'empereur d'Allemagne possède 359 voitures pour son usage personnel et pour sa cour.

Les colonies anglaises, y compris les Indes, ont une population collective de 256 millions.

Sur une population de 600,000 en Asturie, Espagne, on ne compte pas moins de 28 centenaires.

La France produit annuellement 19 millions de boisseaux de châtaignes (chestnut); l'Italie, 14 millions.

Au Cap, 35,000 autruches sont déplumées chaque année, produisant 260,000 livres de plumes qui valent 5 millions.

Les plus élégantes de nos mondaines ne doivent pas porter souvent sur leurs chapeaux des plumes de séviah, car la queue seule de ce petit oiseau de paradis peut atteindre une valeur de plusieurs centaines de dollars.

A Edimbourg, Ecosse, il y a plus de 300 femmes typographes.

Le bois ne donne que le quart de la chaleur produite par le charbon.

Un couple de lapins peut, en quatre ans, se multiplier jusqu'à 1,250,000.

La corde sur laquelle Blondin franchit les chûtes Niagara avait coûté \$5,250.

Paris a 149 brigades de vidangeurs, comprenant 2,000 hommes et 600 femmes.

Lord Kelvin a tant de titres qu'il peut faire suivre son nom de 26 lettres capitales.

Le diocèse anglican de la rivière Mackenzie, T. N. O., couvre 600,000 milles carrés.

Le "Journal", de Willeston, Kansas, est la seule gazette publiée entièrement en vers.

Java n'a pas moins de 100 orages électriques par année. La Jamaïque en a au moins 150.

Les Etats-Unis ont 700 millions d'acres de terre boisée, dont 47 millions réservés par le gouvernement.

Les bouchers parisiens qui vendent de la chair de cheval ont un fer doré cloué sur la devanture de leur étal.

La plus grosse banqueroute connue fut celle de Overend, Gurney & Co., en Angleterre, avec un passif de 55 millions de dollars.

Les orangers d'Italie donnent rarement plus de 2,000 fruits par arbre; ceux de Californie — de 40 ans d'âge — en portent jusqu'à 20,000 chacun.

Plus de 10 millions d'Italiens ne savent ni lire ni écrire.

Le liège employé chaque année pèse un peu plus de 1,000 tonnes.

15,000 criminels sont condamnés au fouet, bon an mal an, aux Indes.

43 pour cent des revenus de l'Italie passent pour l'intérêt de la dette publique.

Il y a 36,788 médecins en Angleterre et ce nombre augmente de 8 par semaine.

On affirme que la Suisse a le triste privilège d'avoir le plus grand nombre d'aliénés et de simples lunatiques.

Il existe au Nouveau-Mexique une herbe soporifique qui plonge dans un sommeil de 24 à 48 heures les chevaux et les ruminants auxquels on la laisse paître par inadvertance.

Les Japonais mangent plus de poisson qu'aucune autre nation du monde. Chez eux, manger de la viande est une innovation étrangère qui n'est réservée qu'aux riches, ou plutôt à ces riches qui préfèrent la viande à la nourriture nationale.

Il est réconfortant de penser que plus les engins de destruction deviennent parfaits et moins les guerres sont meurtrières. Les statistiques prouvent, en effet, qu'en moyenne 3,000 à 10,000 coups de feu doivent être tirés pour mettre un homme hors de combat.

IL ÉTAIT PARALYSÉ

Incapable de marcher ou de porter les mains à sa tête

On pouvait difficilement imaginer un cas plus triste que celui de ce mari et père de famille dans un état aussi délabré.

OSHAWA, ONT., 15 sept. (Spécial).—Ce qui est arrivé à M. Joseph Brown, employé à la Oshawa Malleable Iron Works, devrait servir de leçon à tous les malades.

Il y a près de cinq ans, M. Brown, un homme actif, sobre et industrieux, commença à sentir une raideur et de la douleur dans le gras des jambes. Cela augmenta au point que ses jambes et ses bras perdirent tout pouvoir. Il ne pouvait porter ses bras à son visage, même si c'eût été pour sauver sa vie, et pendant plus de quatre mois il ne put se tenir debout ni faire un seul pas.

Tous les médecins le soignèrent, puis le condamnèrent. Alors il en consulta un de Bowmanville qui lui dit ne pouvoir rien faire pour lui et lui conseilla d'aller à l'hôpital à Toronto, où l'on pourrait peut-être lui procurer quelque soulagement.

Il alla à l'hôpital en janvier 1898 et y fut sous traitement pendant plus de quatre semaines. Douze médecins lui dirent qu'il ne pourrait guérir et qu'on ne pouvait rien faire pour lui. Son état empirait chaque jour et quand on le transporta chez lui, à Oshawa, il était comme un bébé : incapable de se mouvoir.

Son beau-frère, M. John Allin, avait entendu parler des Pilules pour les Reins, de Dodd, et conseilla à M. Brown de les essayer. C'est ce qu'il fit, et il dit :

"J'ai pris en tout douze boîtes de Pilules pour les Reins, de Dodd, et le 1er de mai je pus reprendre le travail à l'usine, et depuis, je n'ai pas été malade ni incapable de travailler un seul jour."

"Je suis sûr de devoir ma vie, ma santé et ma vigueur au grand remède, les Pilules pour les Reins, de Dodd."

QUAND ON SAIT S'Y PRENDRE

DEVINETTE



I

Elle.—Non, non, on ne donne rien ici.
 Lui.—Est-ce à madame que j'ai l'honneur de parler?
 Elle.—Naturellement ! pour qui me prenez-vous ?
 Lui.—Excusez-moi, mais je vous prenais pour la fille aînée de la maison.
 Elle.—Attendez un moment !...



II.

Elle.—Tenez, mon pauvre homme, voilà vingt sous et une pinte de vin pour vous.



—Où est le meunier ?

CONCERT BACHIQUE

*Sait-on pourquoi j'aime tant rire et boire ?
 Sait-on pourquoi j'aime tant la gaité ?
 Pourquoi toujours je préfère à la gloire
 Le jus divin, le nectar enchanté ?
 C'est qu'en septembre, amis, je vins au monde,
 Et qu'on faisait vendange, ce jour-là.
 En mon honneur plus d'un bon vin coula ;
 Sur mon berceau l'on trinqua à la ronde.*

*Toc tic, toc tic, toc tic toc !
 C'est une musique
 Vraiment magique :
 Toc tic, toc tic, toc tic toc,
 Que j'aime ce doux choc !*

*J'aime le vin, car il fait qu'on oublie
 Que trop rapide, hélas ! s'enfuit le temps.
 Il sait bannir toute mélancolie,
 Dans l'hiver même il fait croire au printemps.
 Versez-moi donc cette liqueur vermeille.
 Trinquons, amis ; jamais dans l'univers
 On n'entendit de plus joyeux concerts
 Que ces refrains qui charment mon oreille.*

*Toc tic, toc tic, toc tic toc !
 C'est une musique
 Vraiment magnifique :
 Toc tic, toc tic, toc tic toc,
 Que j'aime ce doux choc !*

DUELS EVITÉS

Il fut un temps où l'on admettait qu'on pût éviter une "affaire" par un trait d'esprit. Nous n'en voulons pour preuves que l'aventure de MM. de Langerie et de Montendu, tous deux excessivement laids, qui s'étaient rendus sur le pré :

—Je ne puis me battre avec vous, dit tout à coup de Langerie ; j'aime mieux vous faire des excuses ; j'ai pour cela un motif invincible.

—Lequel, s'il vous plaît ? demanda l'autre.

—Le voici ; si nous nous battons, je vous tueraï, selon toutes les apparences, et je resterai l'homme le plus laid du royaume.

De Montendu fut désarmé, et les adversaires se contentèrent d'un duel... à la fourchette.

Les têtes couronnées elles-mêmes plaçaient quelquefois l'esprit au-dessus du point d'honneur. Charles IX, roi de Suède et père du fameux Gustave-Adolphe, se trouvant en guerre avec Christian IV, roi de Danemark, envoya à ce prince un cartel qui eut un grand retentissement en Europe. "Si vous le refusez, lui disait-il, je ne vous considérerai ni comme homme d'honneur ni comme brave soldat." Christian se contenta de lui répondre : "Le défi que vous m'adressez est une preuve que vous avez besoin d'ellébore pour vous nettoyer le cerveau." ?

On cite également le mot d'un des principaux notaires de Paris, qui, au commencement de la Restauration, déjeunant un matin au café Foy, critiquait tout haut et vertement la conduite de Marmont à Essonne. Un des consommateurs, orné de formidables moustaches, s'approcha aussitôt du notaire et lui demanda raison de sa diatribe.

—Vous êtes le maréchal Marmont ? demanda froidement le notaire.
 —Je n'ai pas cet honneur, mais je suis son aide de camp.
 —Très bien ; alors donnez-moi votre carte, monsieur, reprend le notaire, et... je vous enverrai mon clerc.

UN BON REMEDE

Madame.—Cette nouvelle servante dort comme une bûche. Pas moyen de la faire lever le matin.

Monsieur.—Fais coucher le bébé avec elle.

COMMIS FACETIEUX

—Voici le timbre que vous voulez, madame ?
 —Dois-je le mettre dessus moi-même ?
 —Faites comme vous voudrez, madame, mais, à votre place, je le mettrais sur la lettre.

IL N'EST PAS LE SEUL

Une voisine.—Il écrit déjà, votre petit ?

L'autre.—Oui, sur le tapis, avec l'encrier.

BON MOYEN

Le sauveteur.—Enfin, pourquoi vous êtes-vous fichu à l'eau ?

Le repêché.—J'm'en vas vous dire : j'avais le hoquet et alors je voulais me procurer une grande peur pour le faire cesser.

LES TRISTESSES DE LA VIE

L'un.—Vous ne venez pas avec moi ?

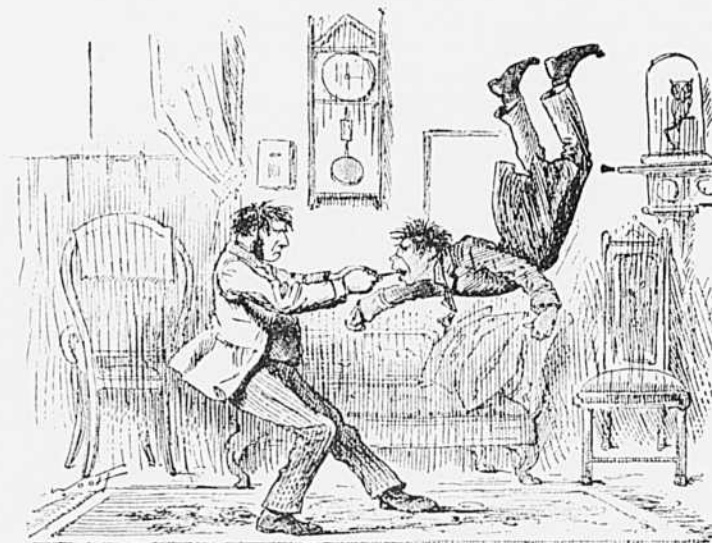
L'autre.—Non... moi, je ne vais jamais aux mariages... ça m'attriste, il me semble encore que c'est le mien...

AU VILLAGE

—Votre nouveau curé est-il supérieur à l'ancien ?

—Oh ! oui... Il tient beaucoup plus de gens réveillés.

RÉSOLU À TOUT



—Aie ! aie ! Vous m'arrachez la langue...

—A la guerre comme à la guerre ! On ne fait pas d'omelette sans casser d'œufs.

Récréations en Famille

TOUT LE MONDE PRESTIDIGITATEUR !

UNE SÉRIE DE TOURS INTÉRESSANTS

Voici que nous allons bientôt entrer dans la période des longues soirées. Dans les familles, chacun s'ingénie à se créer des passe-temps utiles et agréables. Pendant que les uns s'adonnent à la lecture ou à quelque travail dicté par leurs goûts ou leurs caprices, d'autres recherchent des récréations conformes aux exigences de l'intérieur domestique. A ces derniers nous avons commencé à offrir, dans le n° du 30 août, une série de tours de prestidigitation, série qui se continuera de semaine en semaine et fournira un élément d'intérêt et de récréation considérable.

Nous avons commencé de bonne heure cette publication, afin que tous et toutes pratiquent ces tours, se familiarisent bien avec les divers procédés et arrivent à pouvoir opérer avec succès en temps et lieu.

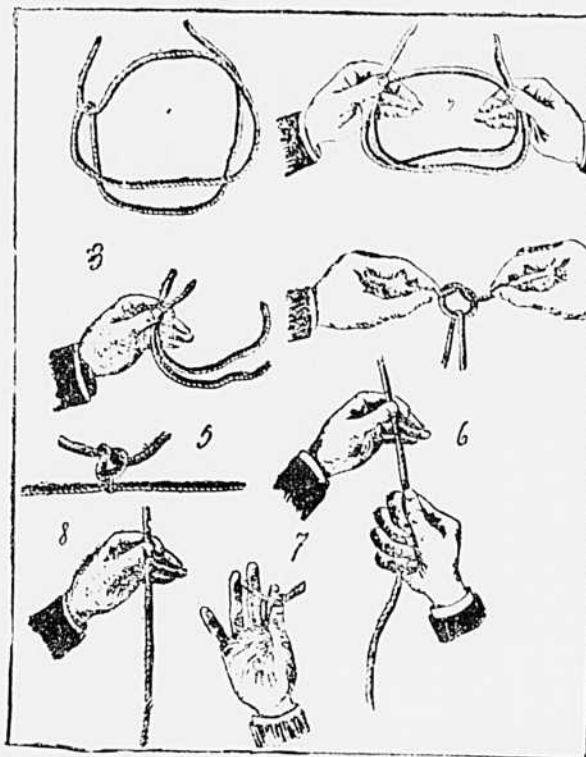
Tour No 4

Le tour de la ficelle coupée

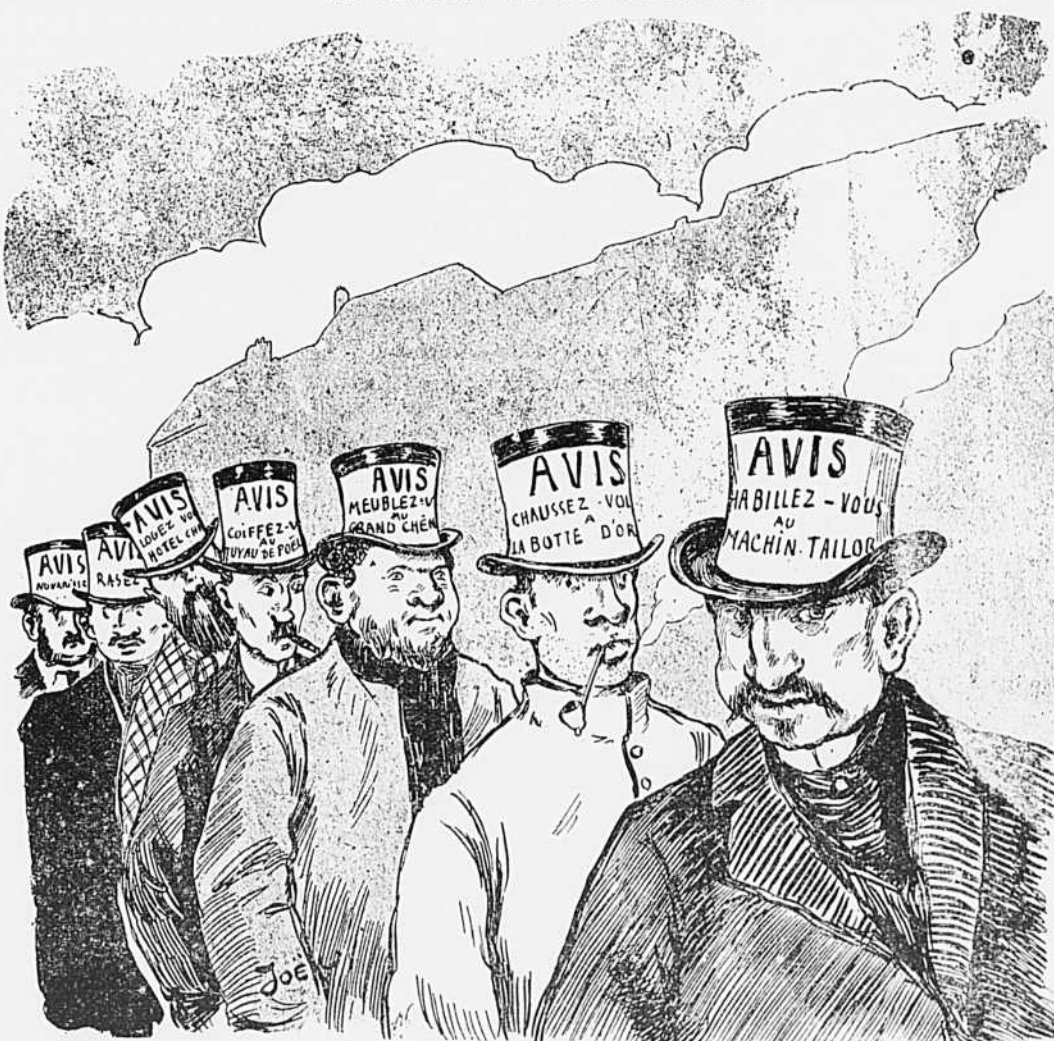
1° Pour exécuter ce tour, il suffit de placer la ficelle comme l'indique la fi-

gure 1 et de la tenir en mains, comme le représente la figure 2. — 2° Faire couper la ficelle du côté où l'on tient le branchement (fig. 3). — 3° Faire

un nœud avec les deux extrémités du branchement (fig. 4). — 4° Lorsque le nœud est fait, tirez la ficelle par un bout et donnez l'autre bout à tirer afin de faire voir qu'elle est bien nouée (fig. 5). — 5° Prendre la ficelle d'une main et cacher entièrement le nœud avec l'autre main (fig. 6). — 6° Le tirer à soi en le faisant glisser le long de la ficelle jusqu'à ce qu'il en soit complètement sorti (fig. 7) — et s'en débarrasser en le jetant par terre. Après quoi, vous montrez aux spectateurs étonnés votre ficelle unie et dénouée.



LE SIÈCLE DE LA RÉCLAME



AUTANT DE TÊTES, AUTANT D'AVIS.



d'employer les imitations de notre célèbre

SAVON BABY'S OWN

Il est à la tête pour sa pureté. La plupart des autres imitations sont nuisibles aux peaux délicates.

Le Savon Baby's Own n'est manufacturé que par la
ALBERT TOILET SOAP CO., Mfrs.
MONTREAL.

Voyez notre nom sur chaque morceau.

Recettes et Renseignements

COMMENT ON BLANCHIT LE LINGE JAUNI POUR AVOIR ÉTÉ LONGTEMPS ENFERMÉ. — Il arrive quelquefois que le linge devient jaune, soit pour être resté trop longtemps enfermé dans des malles ou pour avoir été lavé avec de l'eau trop chaude. Voici ce qu'il faut faire : trempez ce linge dans un vase de grès rempli de lait aigre. On y laisse ce linge cinq ou six jours ; ensuite on le lave dans de l'eau tiède.

ŒUFS A LA GELÉE. — Prenez de petites casseroles en terre ou en porcelaine ; mettez au fond une tranche de jambon d'York maigre, puis un œuf poché ; recouvrez le tout de gelée de viande, laissez prendre et disposez comme garniture de petites feuilles de persil. Servez froid.

COCK-TAIL. — Dans un mortier contenant un peu de glace pilée, mélangez des jaunes d'œuf, ajoutez un peu de noix, muscade, vanille, cannelle, sucre, rhum, kirsch, environ de chacun un demi-verre ; versez de l'eau ; remuez vivement le tout et servez. Boisson très rafraîchissante durant les chaleurs.

Une cure pour la fièvre et la fièvre intermittente. — Les Pilules Végétales de Parmelee sont d'une composition adaptée à tous les climats et on verra qu'elles conservent leur vertu sous toutes les latitudes. Dans les cas de fièvre ordinaire ou bien intermittente, elles opèrent sur les sécrétions et neutralisent le poison qui a pénétré dans le sang. Elles corrigent les impuretés qui entrent dans le système avec l'eau buue et les vivres, et les fièvres sont évitées si on s'en sert comme préventif.

ENFANT MODERNE

— Tiens, papa, voilà mon premier dessin. Gar-le-le bien, car, lorsque je serai célèbre, tu pourras le vendre très cher.

— Alors, c'est un cadeau que tu me fais.

— Pas précisément, je voulais te proposer de me donner une hypothèque dessus.

Sauvez le Bébé

Nestlé's Food renforcera tellement un enfant qu'il pourra résister aux effets nerveux des temps chauds. C'est un préservatif contre le Choléra Infantile. Votre médecin vous le recommandera.

Nestlé's Food

Echantillon (suffisant pour huit repas) envoyé gratis.

LEEMING, MILES & CO., MONTREAL



I.
—Té ! regarde-moi cette photographie ! Voilà ce que j'ai pêché hier. Ainsi parlait Marius.



II.
Mais il oubliait de dire qu'il avait mis son modeste poisson devant l'objectif, de façon à obtenir un grossissement formidable.



—M'sieur .. sombre misère. . prenez pitié. . ai rien mangé depuis hier au soir. .
—Eh bien ! croyez-moi, mon brave homme, c'est encore le meilleur apéritif. .

L'ÉLÈVE TONDEUR DE CHIENS

ADOPTÉ par la veuve Fondant, qui tond les chiens, calme les chats et va-t-en ville, Léon Merlard mène de front ses classes et son apprentissage de tondeur de chiens (trop jeune encore pour être initié à la deuxième partie de la profession). Son fort, par exemple, c'est d'aller en ville; il y va même tant, qu'il met à peine le pied à l'école. C'est comme cela qu'il a déjà été arrêté cinq fois pour vagabondage. La cinquième fois, on l'a renvoyé devant la police correctionnelle.

M. le président.—Pourquoi avez-vous quitté cette femme qui vous a adopté?
Léon.—Tiens ! all' me fiche des gilles ; merci.

M. le président.—C'est que, probablement, vous le méritez.

Léon.—Tiens ! je vas à l'école, dont je suis toujours le premier, au moins, et encore que je suis dans les grands, et puis, le soir, mam' Fondant veut me faire tondre des chiens pour m'amuser; alors moi, quéque fois, je les coupe, sans le faire exprès. Ils me mordent; zut ! c'est pas amusant.

M. le président.—Cette femme vous a recueilli, vous devez lui obéir.

Léon.—Mais, m'sieu, il y a le maître qui me donne des leçons à apprendre. Mam' Fondant, alors, si elle me fait tondre des chiens, au lieu de mes leçons, moi, on me fiche en retenue; on me colle au piquet et on me donne des lignes à faire; ça ne m'arrange pas !

M. le président.—Vous parlez de votre école, de vos leçons; mais il paraît que vous n'y allez guère, à votre école; vous allez courir, vagabonder, et je crois que vous n'apprenez guère de leçons à la Halle ou dans les rues.

Léon.—Oh ! je suis toujours le premier; la grammaire, la géographie, le calcul, (récitant avec volubilité). Combien qu'il y a de sortes de lettres ? Deux : les voyelles et les consonnes—Combien qu'il y a de fleuves en France ? —Il y en a cinq : l'Europe, l'Asie, l'Afrique, l'Amérique et l'Océanie.—Quel est le premier roi de France ?—C'est Pharaon.—2 et 2 font 4, 4 et 4 font 8.

M. le président (qui a voulu plusieurs fois l'interrompre).—Voyons, voyons ! vous n'êtes pas ici pour réciter vos leçons.

Léon.—8 et 8 font 24, et 24 font 36.

M. le président.—Voulez-vous bien vous taire ?

Léon, (pleurnichant).—Ah ! je ne sais pas mes leçons, vous dites que je vas pas à l'école; même que, si vous voulez, je ferai venir mes camarades ici.

M. le président.—Enfin, quand on vous a arrêté, il y avait plusieurs jours que vous n'étiez rentré. Que faisiez-vous à la Halle ?

Léon.—C'est Bouroche qui m'avait emmené; alors nous avons bu une chopine avec une bouteille d'eau de sexe.

Le tribunal a envoyé l'élève Léon pendant deux ans dans une maison de correction.

SON SYSTÈME

Suzanne.—I's n'sont point plaisants, ces bourgeois-là ! i's n'vous causent point. . .

Madelon.—En c'cas, on fait comme moué : ceusses-là qui n'me causent point, j'leur-zi répons point.

AU CLUB

—Si certaines gens savaient quelles affreuses nuisances ils font d'eux, se reformeraient-ils ?

—Non, mais ils jouiraient beaucoup plus de la vie.

UNE EXPLICATION. PLAUSIBLE

L'ec.—Que veut dire l'auteur quand il écrit que son héros avait les traits bien taillés ?

O're.—Probablement qu'il se rasait lui-même.

UN CHIEN PEU ORDINAIRE

—Pourquoi Hyacinthe, disait-on, sort-il toujours avec un chien ?

—C'est parce qu'il craint les rhumes de cerveau, répondit quelqu'un.

—Comment cela ?

—Le nez de Hyacinthe, vous avez pu le remarquer, est si démesurément long que son propriétaire en est bien trop distant pour savoir si quelque rhume le menace; ses oreilles sont si éloignées de ses narines qu'elles ne peuvent percevoir le moindre éternement. Aussi Hyacinthe emmène-t-il un chien, un chien dressé qui se met à aboyer au premier bruit sorti de sa trompe gigantesque. "Mon chien donne des signes d'inquiétude," se dit alors l'acteur, "j'ai dû éternuer." Et, averti à temps, il se soigne.

LA HAUSSE DES VIANDES

Le garçon.—Le bœuf monte, monsieur.

Le mangeur.—Tout de même ce morceau-ci va descendre.

Le Concours de Beauté

UNE LETTRE DU GAGNANT DU PREMIER PRIX

On se rappelle que le gagnant du premier prix lors de notre Grand Concours de Beauté fut M. Geo. A. Charbonneau, de Notre-Dame du Laus. Ce monsieur a immédiatement reçu le montant du prix et nous venons de recevoir de lui la lettre suivante :

Notre-Dame du Laus, Iroquois Farm,
27 août, 1902.

MM. Poirier, Bessette & Cie,

Messieurs,

J'ai reçu votre lettre contenant vingt dollars. Je vous en remercie mille fois et je vais tâcher de vous procurer quelques abonnements. Je vous en félicite hautement, car cela est très généreux. Je vous envoie un reçu. En me faisant votre obligé, je reste votre dévoué,

GEO. A. CHARBONNEAU.

27 Août 1902
N. Du Laus
Received from Poirier Bessette & Co
la somme de
\$ 20.00 Dollars
pour paiement du prix du
"Concours de Beauté"
Geo. A. Charbonneau

Fac-similé du reçu.

Consultations Gratuites

Les Médecins de la Cie Chimique Franco-Américaine ont prouvé aux femmes canadiennes-françaises qu'ils sont sincères dans leurs désirs de donner aux femmes souffrantes le meilleur traitement que la science médicale puisse procurer, et ceci aux plus bas prix possibles.

Ils ont supprimé les honoraires extravagants qui empêchaient tant de femmes malades de pouvoir obtenir les soins qui leur étaient nécessaires, mais qu'elles ne pouvaient se procurer, vu les frais et les dépenses qu'ils entraînaient.

Ils ne demandent rien pour leurs consultations et donnent à la femme, en recherche de la santé, une opinion honnête de son état, ainsi que le moyen à prendre pour se guérir.

Si leurs bons conseils et les Pilules Rouges sont suffisants pour guérir, ils épargneront le coût des médecins; si le cas demande traitement, leurs prescriptions sont à la portée des bourses les plus humbles.

Ils sont des hommes habiles, d'expérience et consciencieux et la Cie Chimique Franco-Américaine est une institution publique établie pour le bénéfice des femmes malades, où toutes, sans exception, riches ou pauvres, y sont les bienvenues et peuvent profiter également des avantages qu'elle offre.

Les femmes qui demeurent trop loin de Montréal et ne peuvent venir au Bureau de consultations peuvent écrire, donnant une description de la maladie dont elles souffrent, et elles recevront par la malle les mêmes conseils que si elles s'étaient présentées au bureau de consultations gratuites, au No 274 rue St-Denis, où toutes les lettres doivent être adressées.

L'IRONIE DU SORT



Mlle Vieuxtemps.—Hélas ! avoir une mère qui fait un portrait pareil, et ressembler à son père !

AUX NOUVEAUTÉS

La promesse si exubérante qu'on nous avait faite de n'engager pour ce théâtre que des artistes de premier ordre, a été tenue en tous points. Nous venons de les voir dans "La Dame aux Camélias", et, certes, il nous restera longtemps le souvenir de cette interprétation marquée, du commencement à la fin, d'un cachet de si haute distinction artistique. Jamais l'œuvre de Dumas fils n'a eu, à Montréal, une traduction d'un ensemble aussi parfait et aussi soutenu. C'est de la haute comédie jouée par des comédiens absolument à la hauteur. Mme d'Arbelly, dans *Marguerite* et M. Jean Guiraud, dans *Armand Duval*, ont marqué leurs débuts à Montréal d'un éclat triomphal. Si, comme tout l'indique, ils tiennent leurs autres rôles de la saison avec la même maîtrise et la même science, il est sûr que leurs noms seront à jamais cités au nombre très restreint de ceux des artistes qui ont laissé un souvenir lumineux parmi nous. Les autres artistes des Nouveautés sont aussi d'un choix heureux, chacun, ou à peu près chacun, tirant un excellent parti du rôle qui lui est confié, en cette semaine de débuts.

PALAIS ROYAL

"Paris-Montréal" est encore à l'affiche cette semaine. Tout indique que ce vaudeville-revue y restera encore longtemps. Le succès si vif remporté à la première représentation n'a fait que s'accroître. Le public y va et y retourne. Tous nos journaux ont été unanimes à louer l'œuvre de MM. Blès et Boyer, non moins qu'à adresser des compliments à tous les interprètes. Jamais éloges n'ont été plus mérités. Bref, nous ne saurions donner un meilleur conseil que celui de se rendre au Palais-Royal. On a pour vingt fois son argent.

L'homme bon porte son cœur sur sa langue.

La sur la vitrine du boucher de St-N. :

En raison des fortes chaleurs

ON NE TUERA CETTE SEMAINE
QU'UN DEMI-Bœuf.



Ces Pilules sont exactement ce qu'il faut aux femmes faibles, nerveuses, abattues pour les rendre fortes et bien.

Elles abolissent ces sensations d'étouffement et d'affaissement qui se font quelquefois sentir, font battre le cœur fortement et régulièrement, procurent un sommeil calme et reposant et chassent le mal de tête et la nervosité. Elles infusent une vie et une énergie nouvelles aux femmes découragées et de santé délabrée, qui en sont

arrivées à croire qu'il n'y a pas de guérison pour elles. Elles guérissent Nervosité, Insomnie, Prostration Nerveuse, Fatigue du Cerveau, Accès de Faiblesse et d'Évanouissement, Nonchalance, Suites de la Grippe et de la Fièvre, Anémie, Débilité Générale et toutes les maladies provenant d'un système épuisé. Prix, 50c la boîte ou 3 pour \$1.25, chez tous les pharmaciens, ou envoyées par la poste par

THE T. MILBURN CO., LIMITED,
TORONTO, ONT.

Nous lisons dans un magazine parisien :

"S'aimer à première vue, ou autrement dit le coup de foudre, devient presque banal à côté de l'histoire suivante, s'aimer sans s'être jamais vus.

"On vient de célébrer au Canada un mariage qui a excité beaucoup d'intérêt à cause des circonstances particulièrement romanesques qui l'ont conclu.

"La mariée, habitant en Angleterre, à Norfolk, avait inséré, en manière de plaisanterie, un court message dans la lettre d'une amie qui écrivait à un de ses parents au Canada. Il en résulta bientôt un échange régulier de correspondance et il fut demandé à Mlle Warden — c'est le nom de la jeune fille — si elle voulait bien traverser l'océan pour devenir l'épouse de son correspondant inconnu.

"L'invitation fut acceptée, et le mariage, pas banal, certes, fut conclu."

Si

Vous nous accordez seulement la faveur d'une visite, nous sommes persuadés être en mesure de vous montrer exactement les **Meubles et Tapis** qu'il vous faut et à des prix tels que vous aurez plus que la valeur de votre argent.

Venez vous en persuader.

Ouvert tous les soirs jusqu'à 10 hrs.

La Compagnie
F. Lapointe

1447-1449 rue Ste-Catherine Est

COIN MONTCALM.



CRAMPES,

Douleurs
d'Es-
tomac,
Diarrhée,
Dysen-
terie,
Colique,
Choléra
Morbus,

Choléra des Enfants, Mal de Mer et toutes sortes de Malaises d'Été sont promptement guéris en prenant le

Dr Fowler's Extract of Wild Strawberry.

Des milliers de gens en ont fait usage pendant plus de soixante ans — et nous en sommes encore à entendre une seule plainte sur leur effet. Quelques doses ont souvent guéri alors que tous les autres remèdes avaient été sans effet. Son action est AGRÉABLE, RAPIDE, SURE ET EFFICACE.

LE DR FOWLER'S EXTRACT OF WILD STRAWBERRY EST LE REMÈDE ORIGINAL POUR LA GUÉRISON DES DÉRANGEMENTS DES INTESTINS.

Refusez les substitutions.
Elles sont dangereuses.

MOYEN PRATIQUE

—Hé, là-bas, vous, arrêtez ! s'écriait un gendarme à un passant.

—Eh quoi ! qu'y a-t-il ? demanda le piéton interloqué.

—C'est bien, vous pouvez continuer votre chemin, poursuivit le représentant de la loi, je voulais seulement me rendre compte si vous parliez !

—Je ne vous comprends pas, dit le piéton.

—C'est bien simple, je suis à la recherche d'un sourd-muet qui s'est échappé de l'asile cette nuit.

POUR GUÉRIR UN RHUME EN UN JOUR

Prenez les Tablettes Laxatives au Bromure-Quinine. Tous les pharmaciens remettent l'argent s'il n'y a pas guérison. La signature de E. W. Grove est sur chaque boîte. 25 cents.

Avoir toutes les déférences pour la vieillesse à laquelle on désire parvenir, c'est s'honorer soi-même dans l'avenir.

Coupon

PRIME DU "SAMEDI"

PATRON No _____

(N'oubliez pas de mettre le No du patron que vous désirez avoir.)

Age _____

Mesure du Buste _____

Mesure de la Taille _____

Nom _____

Rue _____ No _____

Place _____

Prêt d'écriture très lisible.
CITROUS 10 CENTS. (Pour détails voir page 7.)

Bluette Médicale

Vous n'ignorez pas qu'il est de tradition dans les campagnes, d'arrêter les hémorragies par l'application de toiles d'araignée et qu'en effet celles-ci jouissent de propriétés hémostatiques incontestables. Mais, comme elles sont généralement couvertes de poussière, elles peuvent n'être pas toujours inoffensives. C'est ainsi que dernièrement l'application de ce remède populaire chez un enfant qui s'était fait une blessure à la tête et d'où le sang sortait en abondance a engendré une infection tétanique mortelle. Ce cas n'est pas unique et maintes fois des accidents plus ou moins graves ont été ainsi produits.

Justement l'article qu'il faut. — Une pilule qui agit sur l'estomac et qui, néanmoins, est composée de façon à ce que certains ingrédients qui la composent conservent leur pouvoir d'action sur les canaux intestinaux, de façon à les débarrasser des sécrétions — la rétention desquelles ne peut être que nuisible — pareille pilule a été longtemps cherchée par la profession médicale. Elle a été trouvée dans les Pilules Végétales de Parmelee, lesquelles sont le fruit de beaucoup d'études accompagnées d'expériences, et sont scientifiquement préparées comme laxatif et fortifiant à la fois.

L'ALLIANCE

—Pourquoi la bague, dite alliance, a-t-elle été adoptée comme symbole du mariage ? demandait un convive à un dîner.

Et chacun de répondre suivant sa situation personnelle.

—Parce qu'elle est sans fin, comme l'amour, dit une jeune femme récemment mariée.

—Parce qu'elle est unie et uniforme, dit un vieux mari.

—Parce qu'elle est plus facile à mettre qu'à ôter, dit une dame en instance de divorce.

LA CONSOMPTION GUERIE.

Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les affections des Poumons et de la Gorge, et qui guérit radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les Maladies nerveuses ; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaître aux malades. Poussé par le désir de soulager les souffrances de l'humanité j'enverrai gratis à ceux qui le désirent, cette recette en allemand, français ou anglais, avec instructions pour la préparer et l'employer. Expédié par la poste. Envoyez un timbre et votre adresse. Mentionnez ce journal.

W.A. NOYES, 847 Power's Block, Rochester, N.Y.

Un père, redoutant un tremblement de terre dans la contrée qu'il habitait, avait expédié chez un ami éloigné ses deux garçons, en attendant que le péril fût passé. Quelques semaines après, son ami lui écrivit le billet que voici :

« Cher ami, reprends tes deux fils et envoie-moi plutôt le tremblement de terre. »

Elle a plusieurs missions. — Avant que le soldat allemand entreprenne une longue route, il se frotte les pieds avec du suif, parce que son premier soin est de les tenir en bonne condition. S'il savait combien l'Huile Eclectique du Dr Thomas lui rendrait un bien meilleur service, il mettrait de côté son suif et placerait quelques bouteilles de l'Huile dans son sac. Il n'y a rien comme elle.

Le patron du nouveau restaurant (auquel le peintre livre une enseigne). — Ça a un veau gras ! Ça ressemblerait plutôt à un cochon.

Le peintre. — C'est votre faute... je vous l'avais bien dit de ne pas faire écrire votre titre à l'avance.

Rien de plus faible que de faire tout le mal qu'on peut.

DANS LES HOPITAUX

L'expérimentation faite dans les hôpitaux a démontré que le Baume Rhumal est supérieur à tous les médicaments employés jusqu'à ce jour pour le traitement et la guérison des rhumes, toux, bronchites et les affections de la gorge et des poumons.

Pour Pique-Niques

Les Viandes en canistres de
et les Fèves au Lard de

Clark

sont parfaites sous le rapport de
la qualité, et de prix raisonnable

W. CLARK,

MONTREAL.

DEVINETTE



—Voyez-vous l'enfant ?

VOULEZ-VOUS UNE FORTUNE ?

\$25,000.00

DONNÉES EN ARGENT COMPTANT

EN MILLE PRIX

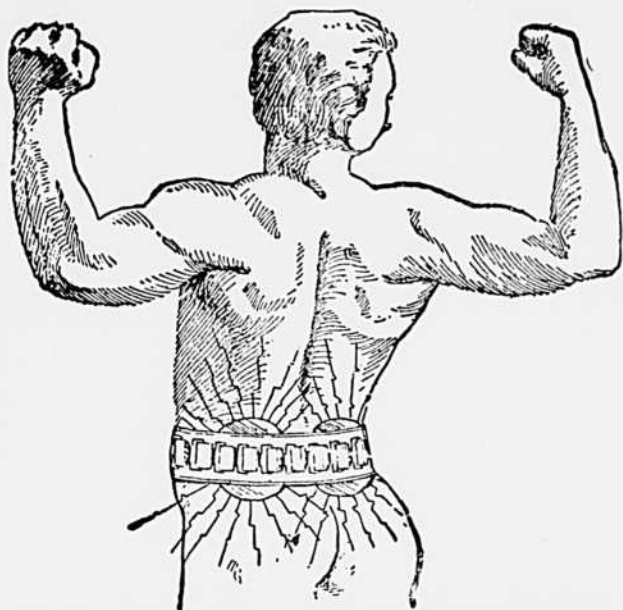
1er. Prix, \$10,000.00; 2ème. Prix, \$3,000.00; 3ème. Prix, \$1,000.00.
Ainsi que cinq Prix de \$1,000.00 chaque pour célérité et 992 autres
Prix en argent comptant de \$5,000.00 chaque et moins
Une Grande occasion d'avoir part à la Distribution de \$25,000.00.

OTONROT | OMTNERLA | UQBECE

Les lettres mélangées ci-dessus, lorsque bien arrangées, épilent les noms de trois grandes villes Canadiennes. Si vous pouvez les trouver et si vous nous envoyez les noms, nous vous donnerons l'occasion de prendre part à ce grand concours de \$25,000.00. Tous les 1000 Prix seront positivement payés en argent comptant. Ne perdez pas cette magnifique occasion de gagner. Qui sait, vous gagnerez peut-être le Prix de \$10,000.00. Songez donc ce que \$10,000.00 signifient pour vous, puis, rappelez-vous que qu'un les gagnera certainement. Bien placés, cela vous paiera au-dessus de \$2.00 d'intérêt par jour. On peut accomplir plus à l'avance et un autre jour tant que vous y vrez. Bien, cher ami, et en profiter ? Qui serait assez insensé pour laisser passer une pareille chance, sachant que \$25,000.00 seront payés comptant en mille prix. En considérant le nombre de différents prix que nous vous offrons il semble que vous ne pouvez manquer d'en gagner un des 1,000. Voyez ce que les autres ont gagné : W.A. McLaughlin, \$5,000.00; Miss L.S. Smith, \$15,000.00; M.G. Torry, \$5,000.00; Ceci est certainement une occasion qui ne se présente qu'une fois dans la vie de devenir riche d'un coup. Ne négigez pas cette occasion pour toujours d'argent en sus, songez à ce que \$10,000.00 vous apportent. Si vous travaillez fort pour gagner votre vie, voyez donc, quelle bénédiction que cela serait de recevoir un chèque pour \$10,000.00. Tout ceci est aussi possible pour vous seront distribués en prix. Rappelez-vous que \$25,000.00 comptant les noms des trois villes, envoyez-nous votre réponse avec un timbre de 2c. et nous tout de suite. Ne retardez pas, car vous pourriez le regretter le restant de vos jours. Adressez :
The Newspaper Advertising Association, Dept. L.S., Toronto, Ont.

Mille Prix en Argent Comptant

\$25,000.00 DONNÉES



Livre Gratuit ! Hommes Faibles !

Venez à la Fontaine de Jouvence. Etes-vous malade ? Avez-vous besoin d'une nouvelle force et d'une nouvelle vitalité ? Souffrez-vous de quelques-unes de ces faiblesses particulières aux hommes résultant de l'indiscrétion ? Etes-vous nerveux et manquez-vous d'ambition ? En un mot, n'êtes-vous pas l'homme que vous devriez être ? Si oui, pourquoi hésiter à profiter de cet excellent restaurateur qui est un remède naturel aussi nécessaire à la vie que l'est l'air à la respiration.

Si l'Herculex Electrique du Dr Sanden était un remède non éprouvé on pourrait douter, mais il représente la concentration des trente années d'expérience du Dr Sanden comme spécialiste.

Notre Herculex Electrique se porte confortablement à la taille toute la nuit, pendant que vous dormez. Il envoie un courant vivifiant agréable de force nerveuse dans le système, renforçant les organes affaiblis et tonifiant le système général.

Notre livre illustré cacheté gratis par la poste. Il dit tout au sujet d'Herculex et comment il guérit les pertes, écoulement, impotence et résultats des erreurs de jeunesse.

DR P. B. SANDEN, 132 RUE ST-JACQUES, MONTREAL, QUE.

Heures de Bureau : Chaque jour de 9 hrs a. m. à 6 hrs p. m. Le Dimanche de 11 h. à 1 h. p. m.

Pas banal, cet observatoire météorologique détruit par... la sécheresse !

En Australie, contrairement à ce qui se passe au Canada depuis quelques mois, une sécheresse terrible a beaucoup diminué la fortune publique. En conséquence, le gouvernement de Queensland vient de prendre la résolution de supprimer immédiatement l'observatoire météorologique et de licencier les observateurs. Il en résultera une économie annuelle de \$20,000. Ces instruments seront distribués à des établissements analogues.

Ce peut être un rhume insignifiant, mais négligez-le et il s'ancrera dans vos poumons, et vous serez bientôt conduit à une tombe prématurée. Nous avons dans ce pays des changements subits de température et nous devons nous attendre à avoir des toux et des rhumes. Nous ne pouvons les éviter, mais nous pouvons amener une guérison en faisant usage du Sirop Anti-Consumptif de Bickle, la médecine qui n'a jamais été connue pour manquer de guérir rhumes, toux, bronchites et toutes affections de la gorge, des poumons et de la poitrine.

Quelques détails sur la dernière exécution au Texas, qui vous donneront que que idée des raffinements des plaisirs du lynchage :

Le nègre incriminé eut les yeux brûlés, ses vêtements furent également brûlés sur lui. Son corps fut lardé de coups de couteaux, puis on mit le feu au bûcher sur lequel était placé le malheureux noir. L'infortuné ne cessait de crier : "Achevez moi ! Achevez moi !"

La foule trouva qu'il était mort trop vite et qu'on l'avait torturé sans habileté.

Pensez donc ! Son supplice n'avait duré que trente-cinq minutes ! La voilà bien, la civilisation !

ARRETEZ LA TOUX ET CHASSEZ LE RHUME

Les Tablettes Laxatives au Bromure-Quinine guérissent un rhume en un jour. Pas de Guérison, pas de Paiement. Prix 25 cents.

L'homme prudent porte sa langue dans son cœur.

POUR rendre aux cheveux gris leur couleur et leur beauté naturelle, pour nettoyer la tête et faire disparaître les pellicules, en un mot pour préserver et restaurer la Chevelure on ne connaît pas d'égal au

LUBY'S FOR THE HAIR

Sa composition est telle qu'il ne peut manquer son effet, si on s'en sert seulement selon les directions. La demande croissante et la quantité vendue (du LUBY) ne permettent pas de douter qu'il ne donne satisfaction à tous ceux qui en font usage. 50 cts la bouteille.



La fiancée (doctoresse). — La langue chargée... Cent-vingt pulsations à la minute. Soignez-vous, mon garçon ; quand ça ira mieux, vous viendrez me faire la cour.

Cigares Speciaux sur Commande

Pas de Machines

Pas d'Enfants

Pas de Filles

Tous nos cigares sont faits par des ouvriers compétents et chaque ouvrier fait son cigare seul et pour chaque commande, c'est-à-dire qu'un ouvrier commence et finit son cigare sans le faire passer par 5 ou 6 mains. Le cigare est plus propre et mieux fait.

Le Cigare "GRAND MOTHER"

Valant 10c, pour 5c, en Tabac de La Havane.

Le Cigare "La Champagne" a 10c.

En pur Tabac de la Havane. N'a pas d'égal.

LA CHAMPAGNE CIGAR FACTORY
BELL TEL., MAIN 2156 RUE ST-JACQUES

Cigares de l'Union

Cigares de l'Union

GRAIN DE RAISIN

C'est la vendange, et, dans la grande cuisine du château de Pingrelet, les vignerons très gaiement prennent leur repas. Sous l'œil méfiant et intéressé du propriétaire qui préside, les bouteilles se vident et la liqueur rouge et vermeille coule à flots dans les verres.

—Moi, dit tout à coup Pingrelet, je mets de l'eau, c'est bien meilleur, essayez donc d'en faire autant, vous verrez.

—Oh ! pour ça, non, riposte le rusé Malicet, il est bien trop juste que les patrons boivent meilleur que les domestiques.

BAUME RHUMAL

Toux, rhumes, bronchites, maux de la gorge et de la poitrine, sont infailliblement guéris par l'usage du Baume Rhumal. N'oubliez pas que tous les pharmaciens et tous les droguistes vendent ce remède.



LE BEAU BUSTE

Notre méthode pour développer le buste envoyée sous enveloppe simple cachetée, gratuitement, sur réception de 4 cts en timbres-postes. Moldene Toilet Co., Toronto.

W. H. D. YOUNG

L.D.S., D.D.S.

CHIRURGIEN-DENTISTE

1694 rue Notre-Dame, - Montréal

TEL. MAIN 2818



Aux Dyspeptiques Fatigués, Nous Posons cette Question :

Pourquoi n'Enlevez-vous pas ce Poids au Creux de l'Estomac ?

Pourquoi ne réglez-vous pas cet appétit variable et ne mettez-vous les organes digestifs en état, pour qu'il ne soit plus nécessaire d'affamer l'estomac dans le but d'éviter les Malaises après les repas ?

La première chose à faire, c'est de régler les intestins. A cette fin

Burdock Blood Bitters

n'ont pas d'égaux.

Ils agissent promptement et efficacement, guérissent pour toujours les dérangements de la digestion.

LE SOMMEIL DES GENS NERVEUX

Le sommeil léger des gens nerveux est proverbial, et couramment on dit que le moindre bruit suffit pour les réveiller. Eh bien ! c'est une erreur. Il suffit de lire les expériences que MM. Santi de Sanctis et Negroz ont publiées dans la *Psychological Review* pour voir que le sommeil des gens bien portants est bien moins profond que celui des nerveux, des neurasthéniques, voire même des épileptiques et des dégénérés. Ces expériences ont été faites avec un appareil spécial, un esthésiomètre, qui permet d'évaluer en chiffres la pression qu'on exerce sur un corps. Or, MM. Santi de Sanctis et Negroz ont justement constaté que la pression nécessaire pour éveiller un individu qui dort est bien plus grande chez les nerveux que chez les individus bien portants, autrement dit que le sommeil est bien plus profond chez les premiers que chez les seconds.

Au cours de ces expériences, MM. Santi de Sanctis et Negroz ont pu établir encore d'autres faits assez intéressants. C'est ainsi qu'ils ont constaté que le sommeil est particulièrement profond à deux moments de la nuit : une heure à une heure et demie après qu'on s'est endormi, puis au milieu de la nuit après quatre heures de sommeil. Est-ce là la raison pour laquelle les concierges vous laissent longtemps poser à la porte quand vous avez le malheur de sonner entre onze heures et minuit ?

Les rêves se produisent à tout moment de la nuit, mais plus souvent au début du sommeil qu'au milieu de la nuit. Par contre ils sont plus vifs, plus précis au matin, avant le réveil. Là encore il y a une différence entre les nerveux et les bien portants. Il semble, en effet, que les nerveux ont rarement des rêves et quand ils en ont, ils s'en souviennent mal au réveil.

Rien n'égale le Mother Graves' Worm Exterminator pour détruire les vers. Aucun article de ce genre n'a donné autant de satisfaction.

Série des petits calculs innocents. On a établi qu'un homme dont la barbe a poussé normalement en a fait tomber près de 9 verges sous le rasoir lorsqu'il atteint sa quatre-vingtième année.

Le Holloway's Corn Cure est la médecine pour faire disparaître toutes espèces de cors et verrues et il ne coûte que la modique somme de vingt-cinq cents.

Un employé, désirant obtenir un jour de congé, alla trouver son chef.

—Je voudrais assister demain à l'enterrement de ma belle-mère.

—Moi aussi, je voudrais assister à l'enterrement de la mienne, lui répondit le chef en lui tournant le dos.

GUERIT LES HOMMES FAIBLES GRATUITEMENT

Assurez l'Amour et un Foyer Domestique Heureux pour tous

Comment chacun peut promptement se guérir après des années de souffrances provenant de faiblesse sexuelle, de perte de vitalité, d'émissions nocturnes, de varicocele, etc., et porter au développement et à la vigueur complète ses petits organes faibles. Vous n'avez tout simplement qu'à envoyer votre nom et votre adresse au Dr L. W. Knapp, 1339, Hull Building, Détroit, Mich., et il se fera un plaisir de vous envoyer la recette entière avec toutes les directions permettant à un homme de se guérir facilement chez lui. Voilà, certes, une offre très généreuse et les extraits suivants, choisis dans sa correspondance quotidienne, montrent ce que les gens pensent de sa générosité :

"Cher monsieur :—Veuillez accepter mes plus sincères remerciements pour votre lettre de date récente. J'ai donné à votre traitement un essai complet et le bénéfice que j'en ai retiré a été extraordinaire. Il m'a complètement restauré. Je suis aussi vigoureux que lorsque j'étais jeune homme et vous ne pouvez vous imaginer combien je suis heureux."

"Cher monsieur :—Votre méthode opère magnifiquement. Les résultats sont exactement ce dont j'avais besoin. La force et la vigueur sont entièrement revenues et le développement est absolument satisfaisant."

"Cher monsieur :—Votre lettre est en main et je n'ai aucune difficulté à me servir de la recette telle que décrite et je puis vous dire sincèrement que c'est un bienfait pour les hommes faibles. J'ai beaucoup gagné en développement, force et vigueur."

Toute correspondance, strictement confidentielle, expédiée sous enveloppe simple et cachetée. La recette est envoyée gratuitement sur demande et le Dr Knapp désire que chacun l'ait.

ELLE SUPPORTA PATIEMMENT L'OPPROBRE

Triste lettre d'une femme dont le mari menait une vie dissipée

Comment elle le guérit avec un remède secret.



"Pendant des années j'ai supporté l'opprobre, la souffrance, la misère et les privations dus aux habitudes d'ivrognerie de mon mari. Entendant parler d'un merveilleux remède pour la guérison de l'ivrognerie, que de fois j'ai voulu l'essayer ! Je me procurai un paquet que je mêlai à ses aliments et à son café et, la médecine étant sans odeur et sans goût, il ne sut pas à quoi il devait d'être si rapidement et si complètement engraissé, l'appât pour les mets solides lui revint, il s'attacha tout à fait à la maison et nous avons maintenant un intérieur joyeux. Une fois qu'il fut radicalement guéri je lui appris ce que j'avais fait, et il confessa que mon action avait été son salut n'ayant pas l'énergie de se réformer de son propre mouvement. Je conseille chaleureusement à toutes les épouses affligées comme je l'ai été de faire l'essai de votre remède."

SON MARI ETAIT UN IVROGNE

Une dame qui guérit son mari de l'ivrognerie raconte comment elle acquit le bonheur chez elle.

UNE LETTRE PATHETIQUE



"Il y avait longtemps que je m'étais proposé de faire prendre la Tasteless Samaria Remedy, à mon mari, pour l'empêcher de boire mais je craignais qu'il ne s'en aperçût, et cette pensée me paralysait. Je remis tous les jours l'exécution de mon plan. Un samedi il arriva à maison plus ivre que de coutume, après avoir bu presque tout son salaire; mon irrésolution fit place à l'énergie, en pensant que de ce train là, nous marchions à grands pas vers la misère, j'achetai votre prescription et le lendemain matin je la mêlai à son café et à ses aliments; au dîner ainsi qu'au souper, j'augmentai la dose; voyant qu'il ne se doutait même pas du traitement je lui donnai régulièrement, attendant anxieusement les résultats. Mon cœur fut rempli d'espérance à la pensée de l'avenir doux et souriant qui s'ouvrait devant nous lorsque mon mari me dit qu'il ne voulait plus prendre de whisky parce que c'était une chose dégoûtante. C'était bien vrai, il allait cesser de boire, il serait maintenant un mari délicat et aimant, je pourrais avoir ma part des douceurs de la vie, j'allais être une femme heureuse enfin. Votre remède avait accompli la métamorphose. Craignant qu'un jour il retournerait à ses anciennes habitudes malgré ses promesses, je me procurai un autre paquet de votre prescription, mais je suis heureuse de vous dire qu'il ne m'a jamais été nécessaire de m'en servir. Je suis sincèrement convaincue que votre remède peut guérir n'importe quel cas. Mille remerciements."

SON PÈRE ETAIT UN IVROGNE

Une courageuse jeune fille prend sur elle de guérir son père des habitudes d'ivrognerie

L'HISTOIRE DE SON SUCCES



Une partie de sa lettre se lit comme suit :—"Mon père m'avait souvent promis de cesser de boire; il tenait sa parole pendant quelque temps, puis s'y remettait plus fortement que jamais. Un jour, après une terrible bamboche, il nous dit : 'il n'y rien à y faire; je ne puis arrêter de boire.' Il nous sembla que nos cœurs allaient se pétrifier et nous décidâmes d'essayer la Tasteless Samaria Prescription dont les journaux nous avaient parlé. Le remède lui fut donné tout à fait hors de sa connaissance, dans son thé, café, ses aliments, avec régularité, selon la direction, et ne sut jamais qu'il le prenait. Un paquet suffit à lui enlever tout désir pour l'alcool et aujourd'hui il dit qu'il est de nouveau heureux. Sa santé et son appétit se sont considérablement améliorés et personne ne le rendrait pour le même homme. Il y a, aujourd'hui, quinze mois d'écoulés depuis que nous lui avons fait prendre le remède et c'est notre certitude que le changement est pour tout de bon. Veuillez m'envoyer une de vos petites brochures, vu que je veux la donner à une amie."

ECHANTILLON GRATUIT

Un paquet échantillon de la Tasteless Samaria Prescription envoyé gratis avec directions complètes sous enveloppe ordinaire cachetée. Toutes lettres considérées comme un secret sacré. Incluez timbre pour réponse. Adresse : The Samaria Remedy Co., 24 Jordan St., Toronto, Canada.

NOUVEAU SYSTEME DE COMPTABILITE. BREVET ACCORDÉ A M. F. LAPOINTE

Dans l'important établissement de meubles qu'il dirige depuis bientôt un quart de siècle, M. F. Lapointe, président de la compagnie F. Lapointe, remarquait depuis longtemps une lacune regrettable qui l'empêchait de suivre ses affaires d'aussi près qu'il l'aurait voulu. Cette déficience existait dans son bureau de comptabilité. Il y a déjà plusieurs mois, M. Lapointe se mit en frais de se préparer un système qui répondrait en tous points aux exigences de son intérêt personnel dans la marche de ses affaires. Il eut vite fait d'inventer un système complet de tenue des livres déjà appelé à révolutionner radicalement tous les modes actuels de comptabilité. Puis, jugeant qu'il y avait certainement du bon dans cette invention, M. Lapointe crut bien faire en la soumettant à MM. Marion & Marion, et ces derniers ne tardèrent pas à la faire breveter en France, puis en Belgique.

M. Lapointe est justement de retour de la capitale américaine et il a conféré de la chose avec la maison Marion & Marion, de Washington. Une communication officielle du gouvernement des Etats-Unis avertit M. Lapointe que son système perfectionné de comptabilité vient de recevoir tous les droits de brevet dans la république voisine. Voilà qui honore grandement notre distingué compatriote, et nous l'en félicitons chaudement.

Le nouveau système de comptabilité de M. Lapointe sera une épargne considérable de temps et d'argent pour toutes les lignes de commerce, sans compter qu'il est d'un perfectionnement achevé et donnera en tous points les meilleurs résultats. Ce sera pour nos hom-

mes d'affaires l'auditeur par excellence et le seul et unique moyen de se tenir constamment au courant de leurs affaires.

SANS CONTREDIT

Les enfants comme les vieillards prennent avec goût le Baume Rhumal qui est sans contredit le remède le plus efficace et le plus sûr contre le rhume, la grippe, la toux, la bronchite et toutes affections de la gorge et des poumons.

Si incroyable que la chose puisse paraître, elle n'en existe pas moins. Oui, croirait-on qu'au Japon, dans l'île de Kiou-Siou, il se trouve une ville tout entière construite non pas sur les flancs, mais à l'intérieur d'un volcan, d'ailleurs éteint, appelé l'Aso-San.

Depuis l'effroyable réveil, à la Martinique, du Mont Pelée qui, lui aussi, passait pour éteint, on pourrait supposer avec quelque raison que les 20,000 habitants, — car il y en a 20,000, — du cratère nippon se sont empressés de déménager leurs pénates. La nouvelle du sinistre n'est sans doute pas encore parvenue jusqu'à eux, car ils continuent à vivre, comme par le passé, avec la même parfaite insouciance à l'intérieur du volcan en sommeil.

Celui-ci est situé à quelques milles de Kumamoto, la capitale de l'île de Kiou-Siou. Mais les singuliers hôtes de l'Aso-San ne fréquentent jamais leurs voisins, les habitants de la grande ville.

Au contraire, ils vivent isolés du monde, formant comme une nation à part, accrochés en quelque sorte aux parois presque verticales, hautes de 250 verges, du cratère souvent grondant, qui bientôt peut-être les asphyxiera d'un jet de souffre ou les brûlera d'un jet de feu.

Comment le monde parle.

Un philologue allemand très connu de l'autre côté du Rhin s'est livré à des recherches fort intéressantes sur la question, toujours si controversée, de la suprématie des langues. Il a pu établir une statistique, basée sur des documents et des rapports officiels, d'où nous extrayons pour nos lecteurs les chiffres suivants :

Le chinois est de beaucoup la langue la plus parlée de par le monde, puisque, avec ses soixante-dix dialectes différents, c'est l'idiome employé par 400 millions d'hommes. Vient ensuite l'anglais, mais à grande distance : cent millions à peine de personnes s'expriment couramment dans cette langue. L'allemand est parlé par 85 millions d'hommes et le russe par 67 millions d'entre les sujets du tsar.

En fin de liste, nous trouvons le français : 42 millions ; l'espagnol : 40 millions et l'italien : 30 millions en progression marquée.

Décidément les Américains ont toujours besoin de détenir un record !

Suivant une dépêche de New-York, il résulte d'une statistique officielle, que 53 personnes ont été tuées et 1,259 blessées dans les accidents de chemin de fer qui se sont produits aux Etats-Unis, pendant les trois premiers mois de cette année.

Coupon Prime du "Samedi"

BRODERIE

Envoyez ce coupon avec votre lettre de commande. Voir explications page 7.

Reconstituer les Forces Viriles Affaiblies

Voilà le but des **PILULES MORO**

Les Pilules Moro s'adressent à toutes les affections qui sont l'apanage de l'homme et leur triomphe est surtout dans les maladies rebelles à tout traitement. Elles sont un réparateur du sang, un restaurateur de l'estomac et de la nutrition et leur emploi peut être indifféremment continué sans aucun danger et avec le plus grand succès, par les hommes faibles ou malades. Elles s'assimilent aisément, sont tolérées par les plus difficiles, et sous leur influence on voit le rapide développement des forces, la disparition des maladies et l'accroissement de la santé générale. Elles sont aussi un spécifique de l'atonie et de la faiblesse des organes sexuels, les tonifient lorsqu'ils sont prématurément frappés d'impuissance et les mettent en état de remplir les fonctions si importantes de la procréation. Elles groupent sous une forme agréable et sous un petit volume tous les agents capables de ressusciter la sensibilité sexuelle et de restaurer les forces. Les nerfs débilisés et inactifs retrouvent toute la puissance énergétique de la jeunesse même lorsque les aptitudes sont déjà depuis longtemps diminuées ou perdues. Innocuité absolue, résultats curatifs prompts et complets, que faut-il de plus pour assurer le succès durable d'une merveilleuse médication qui a guéri tant d'hommes souffrants.

Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro donnent des consultations gratuites au No

**1724 Ste-Catherine,
MONTREAL.**

Casse-tête Chinois du "Samedi" — Solution du Problème No 353



L'Egyptienne.

Ont trouvé la solution juste: Mmes F Allard, A Beaudet, J Dauphinais, Provencher, Mmes B Cloutier, D Walsh, MM G Fontaine, G Lagarde, L Brousseau (Montréal), Mme A Binette (Lachine), Mmes E R, A Fortin (Ottawa, Ont), F Robitaille (Québec), Mme E Dumas (Rivière du Loup Station), L G Dagnault (St-Nazaire d'Acton), Mme C B'ouin, A Perreault (St-Sauveur de Québec), Mlle C d'Anjou (St-Simon), J E Frazer (Ville St Louis), Mlle A Joncas, MM E A Fortin, T N Cantara (Biddeford, Mass), Mlle C A Caron (Fall River, Mass), Mlle E Dumaine (Fisherville, Mass), Mme L Mathon (Lowell, Mass), A Goudreau, A Paris (Manchester, N H), J Grandmaison (Nashua, N H), Mmes C Muro, F S Caro, J Bourget (New-Orleans, La), Rev A Carrier (Taunton, Mass), R Le Clair (Woonsocket, R I).

DERNIERE HEURE

Mlle R H (Montréal), Mme L Delorme (St-Henri de Montréal), Mlle M Beland (Ste-Julie de Somerset), Mlle R Bergeron (Fall River, Mass), Mme O Rivard (Lewiston, Me), F R Dalpé (Manchester, N H).

Le tirage au sort a fait sortir les noms de: Mme Provencher, 208 rue Berri (Montréal), M F Robitaille, 34 rue Deligny (Québec), Mlle E d'Anjou (St-Simon), Mlle E Dumaine, B P 81 (Fisherville, Mass), M A Paris, 608 rue Main (Manchester N H).

Les cinq personnes dont les noms précèdent ont le choix entre un abonnement de trois mois au journal ou 50 centins en argent. Nous les



POUR DAME OU MONSIEUR
Tout fait neuf, pour Dame ou Monsieur, modèle 1902. Pas un sou à payer. Tout ce que nous demandons est un peu de votre temps. Un vrai Bicycle de Première classe. Tout à fait neuf, avec toutes les améliorations modernes—meilleurs tubes en acier sans coutures, cadre "Diamond" bien équilibré, toutes les autres parties en métal sont faites du meilleur acier bien traité et magnifiquement plaquées en nickel; bons bandages de roues pneumatiques, jantes en orme dur, moyeux en barre d'acier, selle améliorée, nouveau modèle de poignées d'extension, etc., etc. Tous les supports sont de première qualité — le fait est que c'est un Bicycle de \$40.00, pour vous le faire, pour la vente de seulement 2 dollars, de magnifiques morceaux de Bijouterie, Epingles à Chapeaux, Epingles à Cravate, Boutons de Poignets, Epinglettes, etc., qui paraissent valoir 50c, rien qu'à 15c, chaque, et pour nous aider à obtenir quelques agents de plus. Rappelez-vous que vous n'avez qu'à vendre pour \$3.00 de Bijouterie. Le Bicycle ne vous coûtera pas un sou. Voici une belle occasion, ne la manquez pas. Un agent dit: "Je suis enchanté de mon Bicycle. C'est la roue qui marche le plus facilement que j'aie jamais montée. Facile à pousser, à tirer, à pousser, à tirer, et nous vous enverrons franco les Bijoux à crédit. Adresse: THE CANADIAN PREMIUM SYNDICATE DEPT. L. S. B. TORONTO, ONTARIO."

Triomphe de la Science Médicale Moderne
GUÉRISON GARANTIE.

SANTÉ

et



VIGUEUR

La mission du médecin est très noble et celui qui possède les moyens de soulager l'humanité souffrante commettrait un crime s'il ne les popularisait. Inspirés par ces sentiments nobles, nous nous servons de la presse pour venir en aide des affligés et mettre à leur portée nos merveilleux remèdes.

Ceux qui souffrent d'impuissance, spermatorrhée, maladies privées, atrophie des organes, débilité nerveuse, affections des reins et de la vessie, émissions varicoles, et des conséquences d'excès sexuels, peuvent se guérir complètement chez eux par notre traitement et à peu de frais.

Nous guérissons radicalement toutes les maladies auxquelles ont donné lieu l'imprudence l'oubli des règles de l'hygiène, etc; la contamination du SANG, à tous les degrés, de même que les maladies de la peau et des femmes. Nous donnons à nos clients notre garantie par la quelle nous nous obligons à les guérir ou à leur rembourser l'argent, et nous sollicitons la correspondance de ces personnes qui se sont fait soigner sans résultat.

Pour convaincre les patients de l'efficacité de nos remèdes nous offrons envoyer GRATIS par la maille un traitement comme échantillon sur réception de 25c. en timbres. Adressez vos lettres comme suit:

EUROPEAN COUNCIL OF SPECIALISTS,
216-218 State St., 3rd floor, CHICAGO, ILL.

prions de nous informer au plus tôt du choix qu'elles auront fait.

Les personnes appartenant à Montréal, qui ont gagné des primes, sont priées de passer au bureau du SAMEDI.

AVIS.—Ceux de nos lecteurs qui désirent assister aux tirages hebdomadaires des primes pour le Casse-tête Chinois, sont cordialement invités. C'est le jeudi, après-midi, qu'a lieu le tirage.

Rod. Carrière

Opticien diplômé du Collège d'Optique de Philadelphie

Les prescriptions de Messieurs les Oculistes sont remplies avec soin et à des prix modérés. Ajustement parfait.

1540 RUE STE-CATHERINE

Entre les rues St-André et St-Thimothée, Montréal.

C'était sur une barque de pêche, par une belle nuit étoilée. Le capitaine et ses hommes étaient descendus pour prendre leur repas du soir, en laissant au mousse le soin de tenir la barre du gouvernail.

Mais, comme il était encore peu expérimenté, avant de descendre, le capitaine lui avait dit: "Regarde cette étoile, mon garçon, gouverne dessus et tout ira bien."

Mais, au bout de quelque temps, le novice donna un faux coup de barre, de sorte que l'étoile, au lieu d'être en proue, se trouvait en poupe. Aussitôt le mousse se s'écria: "Hé! capitaine, trouvez-moi une nouvelle étoile, j'ai perdu l'autre."

Théâtre des Nouveautés 15 Septembre LUNDI

Et toute la semaine. Matinée samedi.

"LA DAME AUX CAMELIAS"

Drame en 5 actes d'Alexandre Dumas.

Prix: 15c, 25c, 50c, 75c. Loges 75c et \$1.00. Soirées de gala, Lundi et Mercredi.

PALAIS-ROYAL

Seconde semaine de "Paris-Montréal". Revue-Vaudeville en 3 actes de Numa Blès et Lucien Boyer. Chansons à grand succès dans les entr'actes. Prix des places: soir 15c, 25c, 35c, 50c. Soirées de Gala, Mercredi et Vendredi: prix des places: 20c, 30c, 40c, 60c. Matinées, Jeudi et Samedi. Prix spéciaux pour les dames: 10 et 20c. On peut réserver ses places à l'avance dès maintenant.

Un Bienfait pour le Beau Sexe !



Poitrine parfaite par les
Poudres Orientales,
les seules qui assurent
en trois mois le déve-
loppement des formes
chez la femme et gué-
rissent la dyspepsie et
la maladie du foie.

Prix : Une boîte avec
notice, \$1.00. Six boî-
tes, \$5.00. Expédié fran-
co par la poste sur ré-
ception du prix.

Dépôt général pour la
Puissance,
L. A. BERNARD,
1882 Ste-Catherine,
MONTREAL.

Aux Etats-Unis : G. L. de MARTIGNY, pharmacien,
Manchester, N. H.

Dr J. G. A. GENDREAU

Chirurgien-Dentiste

22 Rue Saint - Laurent

Heures de consultations : de 9 a.m. à 6 p.m.

Tel. Bell : Main 2818

Edison en est rendu à son 742e brevet d'in-
vention.

Casse-tête Chinois du "Samedi" — No 355



INSTRUCTIONS A SUIVRE

Découpez les carreaux et rassemblez-les de manière à ce qu'ils forment, par juxtapo-
sition : UNE JEUNE FILLE.

Collez les morceaux sur une feuille de papier blanc et mettez, en bas, du même côté, nom,
prénom ; adressez à SPHINX, Journal le SAMEDI, Montréal.

Envoyez la solution d'ici au 21 septembre à 10 hrs a.m. Tirage le Jeudi à 2 heures ; les cinq
premiers sortants gagnent. Noms des gagnants et des personnes ayant trouvé la solution
publiés la semaine suivante. Primes : Abonnement de 3 mois ou 50 cts en argent, au choix.



Pour remettre à neuf
vos rideaux en den-
telle employez les

**Sechoirs a Ri-
deaux
de "Gilray"**

Les seuls permettant aux ménagères de préparer leurs rideaux dans le même
genre que la buanderie et sans risquer de les faire brûler par les acides.

Satisfaction garantie. Prix depuis \$2.25.

L. J. A. SURVEYER, Importateur Quincaillier,

Tel. Bell, Main 1914.

6 RUE ST-LAURENT.

A la préfecture de police.
Un agent de la sûreté raconte à son chef
l'arrestation d'un malfaiteur, qu'il a opérée.
— Pour le pincer, dit-il, j'ai choisi le mo-
ment où il était chez un marchand de vin, en
train de prendre un canon.
Le chef, avec un sourire :
— Il ne s'attendait pas, en prenant ce canon,
qu'il vous trouverait à l'affût !

— Je vous croyais meilleur juge en musique,
monsieur Laréol. Je ne comprends pas que
vous applaudissiez un artiste qui chante aussi
mal et aussi faux.

— Je suis de votre avis, madame, aussi n'est-
ce pas sa voix, mais son toupet que j'applaudis.

Le Pape sera bientôt le propriétaire de la
plus grande topaze au monde

On lui adresse en cadeau la célèbre pierre
précieuse brésilienne de huit carats, qui a ap-
partenu aux Bourbons napoléoniens.



Common Sense TUE les
sours, les coquerelles, les punai-
ses. Pas d'odeur repoussante.
Utilisez tous les pharmaciens ou No 381 rue Queen Ouest,
Toronto. DÉFIEZ-VOUS DES IMITATIONS.

**Les
Maladies
des
Rognons**
n'épargnent
personne

Des gens de toutes classes en sont atteints.
Avez-vous une Faiblesse de Dos ? Si oui,
c'est la première indication que les rognons
ne fonctionnent pas bien.

Un Mal de Tête négligé conduit à de sé-
rieuses Affections des Rognons.

Eurayez-les en temps en prenant les

Pilules pour Rognons, de Doan

"LE GRAND SPECIFIQUE
POUR ROGNONS"

Elles guérissent toutes sortes de Maladies
des Rognons, depuis le Mal de Dos jusqu'à
la Maladie de Bright.

50c la boîte ou 3 pour \$1.25

En vente partout ou à

THE DOAN KIDNEY PILL CO.,
Toronto, Ont.

50 ANS EN USAGE !

**DONNEZ
AUX
ENFANTS** **SIROP
DU
D'CODERRE**

**PILULES
DE
Noix Longues**

(Composées)

De McGALE

POUR
**GUERISON
CERTAINE**
DE TOUTES
Affections
biliaires,
Torpeur du
Foie,

Maux de tête, Indigestion, Etourdisse-
ments, et de toutes les Maladies cau-
sées par le Mauvais Fonctionnement
de l'Estomac.

GRATIS**JE NE VEUX PAS D'ARGENT**

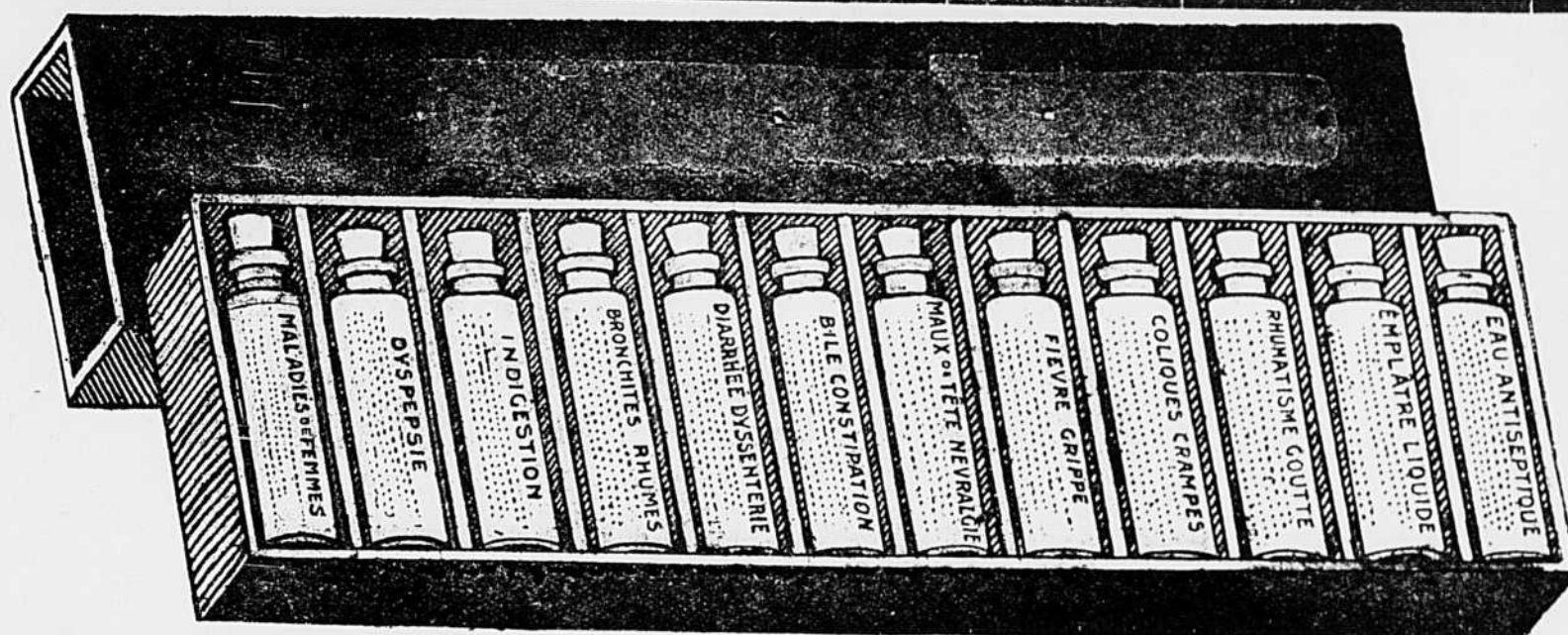
S'il vous plaît, montrez ceci à quelcon-
que serait intéressé. Venez me voir,
vous qui êtes malade. Souffrez-vous de
dyspepsie, de faiblesse nerveuse, des
poumons, du coeur ! Venez me voir, je
vous guérirai.

Je n'ai pas besoin d'argent, je vous
guérirai de n'importe quelle maladie
chronique. J'ai passé ma vie à étudier
ces maladies et je donnerai la vie à vos
nerfs épuisés. HOMMES, si vous êtes
vieux, je vous ferai jeunes. FEMMES
PALES ET FAIBLES, je vous enseignerai
voilà comment. Je manque mon coup ra-
rement, ceci n'arrive que lorsque la cau-
se de la maladie est due au cancer qu'au-
cune médecine ne guérit encore. J'ai 39
chances sur 40 de vous guérir, vous, pa-
rents ou vos connaissances. J'en ai
guéri de toutes les places et de tous les
pays. Si vous ne pouvez venir, ECRI-
VEZ-MOI je vous dirai quel faire,
GRATUITEMENT. Je vous attends tous
les jours, et ceux qui ne peuvent venir
le jour, je suis à leur disposition de 7 hrs
à 9 hrs, tous les jeudis soir. Demandez,
quand vous viendrez, le Doyen des Doc-
teurs de la

CIE DES PILULES D'OR

Incorporée par le gouvernement

162 rue St-Denis, Montreal.



**QU'EST-CE que la
Pharmacie
pour Famille ?**

C'est un médecin à la maison. — C'est un article indispensable en toutes saisons. — C'est un confort et une sécurité quand on voyage, quand on est loin du médecin, quand on se sent malade la nuit. — C'est une série de remèdes pour toutes les affections courantes.

Chaque Pharmacie est accompagnée d'une brochure explicative, aussi utile qu'intéressante.

**C'EST POUR...
\$2. une valeur médicinale
de \$30. à \$40. au moins.**

Chaque bouteille sera remplie de nouveau pour 25 cts.

AGENTS DEMANDÉS

AU CANADA ET AUX ETATS-UNIS

GROS PROFITS ASSURÉS.

ADRESSEZ TOUTE CORRESPONDANCE A

La Cie de Remèdes de Familles

BOITE POSTALE No 1096

Bureaux: 20 St-Alexis, Montréal.

Montreal.

LES BÊTES

DE nos jours, personne ne saurait plus mettre en doute que les animaux possèdent une intelligence comparable à la nôtre, seulement moins développée. Ils raisonnent, observent, réfléchissent et délibèrent.

Donc, les facultés intellectuelles dont les animaux sont doués, ne présentent avec les facultés intellectuelles de l'homme que des différences de proportions. Comme les humains, ils apprennent par l'expérience. Jeunes, ils sont imprudents, inexpérimentés. A mesure qu'ils avancent en âge, ils deviennent sages et pondérés. Par conséquent, ils raisonnent. Ils possèdent aussi la faculté de sentir, d'éprouver. De plus, ils comprennent et savent se faire comprendre.

Lorsque nous aurons ajouté que la volonté existe chez eux, et qu'ils la manifestent souvent dans sa forme la plus haute, c'est-à-dire en faisant du bien, nous aurons suffisamment établi que les nuances entre les facultés intuitives de l'homme et des animaux supérieurs sont peu sensibles.

L'intelligence de l'animal ne peut se développer parfaitement qu'en liberté. Or, nous ne connaissons et ne pouvons observer que des animaux domestiques, abrutis par l'esclavage, par les mauvais traitements, les conditions navrantes où se traîne leur pauvre vie et le manque d'éducation sociale, que peu de gens s'ingénient à leur donner. Quelle différence entre nos chevaux et ceux des Arabes! Le cheval de l'Arabe est libre, repose sans nulle entrave près de son maître, qui lui accorde sa confiance et son affection. Le cheval de l'Européen ne connaît que les injures et les coups.

On pourrait écrire des volumes sur les aptitudes et l'intelligence des animaux supérieurs, parmi lesquels il convient de citer en première ligne le singe, puis l'éléphant, le chien, le cheval, le chat et l'ours. Pour ma part, je sais des histoires "de bêtes" les plus amusantes du monde. J'en connais aussi de tristes, comme celles d'un chat qui s'est laissé mourir de faim sur la tombe de son maître.

Je connais un chien qui, lorsqu'il s'ennuie à Paris, prend le train tout seul, pour Saint-Germain, où son maître possède une propriété. Le jardinier le voit arriver, presque chaque semaine, à partir du mois de mars. Il traverse, sans se laisser voir, une gare pleine de monde et de bagages, se faufile sous une banquette et ne se trompe ni de train, ni de station.

Je connais une petite chienne qui, envoyée à Bruxelles, à une amie qui désirait l'avoir, est revenue seule, à Paris, près de sa maîtresse, mourante de fatigue, de faim et de soif.

Les sensations morales sont aussi vives chez les animaux que chez l'homme. Il en est qui font preuve de sentiments de famille très développés. Chevaux et chiens se vengent de leurs persécuteurs. Sans parler de l'affection des bêtes pour leur maître, il existe des amitiés très sincères et très franches entre animaux de races différentes.

Maintenant, il est évident que certains sens sont beaucoup plus développés chez les animaux que chez l'homme, tels l'odorat et aussi la connaissance des lieux et de l'orientation, si remarquable chez les oiseaux migrateurs, qui reviennent annuellement à leur point de départ.

A la louange des bêtes, nous constaterons qu'elles n'ont aucuns des vices humains, elles ignorent la bassesse, le mensonge, la méchanceté inutile. Si elles mordent ou si elles griffent, elles sont en état de légitime défense, ou se disposent à repousser une attaque possible.

Toute question de sentimentalité mise à part, on doit convenir, pour être juste, que presque tous les animaux peuvent inspirer, à ceux qui les possèdent, un attachement véritable. Il suffit, pour s'en convaincre, de visiter la nécropole des bêtes à l'île des Ravageurs. On y lit des inscriptions touchantes. Ne croyez pas que le cimetière des bêtes ait été créé uniquement pour y élever de petits monuments, en souvenir des qualités et du dévouement de Tom, Médor ou Fifi. Non. Il y a là une question d'hygiène. En somme, il n'existait, à Paris, aucun moyen de se débarrasser d'un animal mort, sans courir les risques d'une contravention, la loi interdisant de jeter à l'eau ou à la voirie les cadavres d'animaux, et ordonnant de les enfouir!... Où les enfouir? Dans le pavé de bois ou dans l'asphalte!...

Au point de vue de l'hygiène des grandes villes, il est étonnant que les avantages d'un champ de repos animal n'aient pas été compris plus tôt. Ajoutons qu'il n'y a aucune sensiblerie dans cette sépulture, car la plupart des bêtes vont à la fosse commune. Cependant, on peut voir plusieurs centaines de petites tombes, ne rappelant en rien celles des humains. Ce serait manquer de respect aux morts. A citer, néanmoins, un magnifique monument élevé à la mémoire d'un chien qui sauva quarante personnes.

B. DE CROSE.

AH! BAH...

La mère.—Comment sais-tu qu'il t'aime?

La fille.—Oh! si vous pouviez seulement le voir me regarder quand je ne le regarde pas.

CONSTATATION

Quand une femme apparaît en demi-deuil, c'est une sure indication qu'elle est disposée à sacrifier l'autre moitié.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

L'INTERNATIONAL LIMITED

Quitte Montréal tous les jours à 9.00 a.m., arrivant à Toronto à 4.00 p.m., à Hamilton 5.30 p.m., à London 7.42 p.m., à Détroit 9.40 p.m. (temps central), et Chicago à 7.20 le lendemain matin. Un char café-palais est sur ce train et un repas à la carte servi à toute heure durant le jour et la convenance des passagers.

EXPRESS RAPIDE DE NUIT

Départ de Montréal à 10.30 p.m., tous les jours, arrivant à Toronto à 7.15 a.m., à Hamilton à 8.30 a.m., à London à 11.00 a.m., à Chicago à 8.45 p.m.

Des chaises-dortoirs palais Pullman sont attachées à ce train.

SERVICE AMÉLIORÉ VIA G. T. et D. & H.

ENTRE MONTRÉAL ET NEW-YORK

Départ de Montréal 9.15 a.m., 7.40 p.m.
Arrivée à New-York 8.45 p.m., 7.20 a.m.
Départ de New-York 8.45 p.m., 6.25 p.m.
Arrivée à Montréal 7.40 p.m., 7.15 a.m.
*Signifie tous les jours.

Des trains continueront de partir de Montréal pour New-York, via G.T., C.V. et Springfield à 9.01 a.m., excepté le dimanche, et à 8.40 p.m. tous les jours.

Bureau des Billets de la Ville, 137 rue Saint-Jacques ou à la gare Bonaventure.

LE PACIFIQUE CANADIEN

SERVICE AMÉLIORÉ POUR OTTAWA

De la gare de la rue Windsor, par la ligne courte.

Quitte Montréal: 8.45 a.m., 9.40 a.m., (z) 11.40 a.m., 4.00 p.m., 10.00 p.m.

Arrive à Ottawa: 11.45 a.m., 12.40 p.m., (z) 2.40 p.m., 7.00 p.m., 11.40 a.m.

*Tous les jours. (z) Dimanches, mercredis et vendredis. Les autres trains, les jours de semaine seulement.

DE LA PLACE VIGER PAR LA RIVE NORD

Quitte Montréal: 8.20 a.m., 5.45 p.m.

Communications directes entre Springfield et Montréal

Départ de Montréal 8.00 p.m., excepté dimanche.

Arrivée à Springfield 7.25 a.m.

Départ de Springfield 8.14 p.m., excepté dimanche.

Arrivée à Montréal 8.15 a.m., excepté lundi.

FAS DE CHANGEMENT de chars entre Montréal et Greenfield, Northampton, Holyoke, Springfield, etc.
V. Mécad, 337 rue Main, Holyoke, Mass.; A. H. Vincent, 337 rue Main, Holyoke, Mass.; J. D. Good, Chambre 41 Edifice Hall et Trowery, Holyoke, Mass.; G. N. Norris, 335 rue Main, Springfield, Mass.; E. F. Fayette, 337 rue Main, Springfield, Mass.; N. Lamoureux, Indian Orchard; A. J. Brunelle, Ludlow.

W. F. EGG, agent des passagers pour la ville.

Bureau des billets de la ville et du télégraphe, 129 rue St-Jacques, voisin du Bureau de Poste, Montréal.

Billets de passage sur steamers sur l'Atlantique et le Pacifique.

Les "coquilles" ou fautes d'imprimerie sont, pour la plupart du temps, plutôt drôlatiques. On ne pourrait ranger parmi celles-ci la suivante, qui est d'une tragique ironie.

C'est au sujet des derniers et terribles événements de la Martinique. Les premières dépêches de Fort-de-France à Paris envoyées par M. Lhuette, ne parvinrent au ministère de la marine que vendredi dans la matinée. Il se glissa, dans la première dépêche que reçut M. de Lanessan, une erreur de copie. La dépêche envoyée portait: "Volcan de la montagne Pelée en éruption, ville de Saint-Pierre ensevelie sous une pluie de roses". C'était "scories" qu'il fallait. Et l'on songe tristement aux roses de l'empereur romain qui, elles aussi, faisaient mourir!

Il y a deux choses que l'on ne peut regarder fixement:

Le soleil et la mort.

J-A-DUMAS
TEL. BELL 11-1426
Photographe
112 Rue Vitre
Coin St Laurent
MONTREAL

Concours Special du No du 23 Aout

Il s'agissait de trouver les GNÔMES dissimulés dans le dessin de la vignette.

Voici d'abord les noms des gagnants:

M J P A Bélanger, 1903 rue Notre-Dame (Montréal), Mlle A Bessette (Village Richelieu), Mme A W Calkins, 1718 rue Summit (Kansas City, Mo), Mlle A Lamirande, 546 rue Middlesex (Lowell, Mass), M F R Dalpé, 179 rue Beech (Manchester, N H).

Les personnes dont les noms suivent ont trouvé la réponse juste:

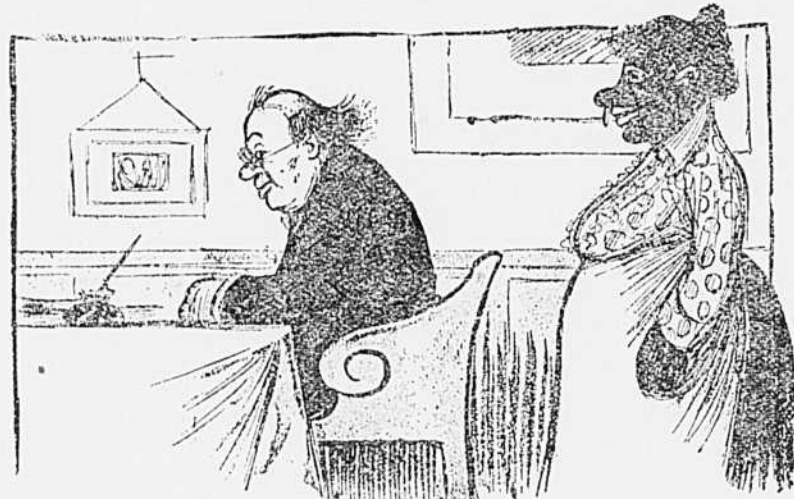
Mmes J Dauphinais, J Dupuy, P Labrie, Mlle A Vallée, A B, MM Z Biron, P Mar-J P A Bélanger, F Chaussé (Montréal), A Bouchard (Bienville), Mme A Brad (Clarkstown, Ont), Mlle E Petitjean (Delorimier), Mlle R Desjardins (Hull), Mme A Binette (Lachine), P Jocas (Lévis), Mlle Y Mongeau (Maisonneuve), Mme A Fortin (Ottawa, Ont), Mme G Demers, P H Pouliot, A Baker (Québec), Mme E Dumas (Rivière du Loup Stn), L N Blais (Sherbrooke), Mme J E Sauvageau (Sherbrooke-Est), H

Grignon (Ste-Agathe des Monts), Mme Vve Dr Girouard (St-Jean), J A Lorge (Ste-Margu-rite Stn), L G Dagneault (St-Nazaire d'Acton), Mme C Blouin (St-Sauveur de Québec), T Brodeur (Thetford Mines), Mlle A Bessette (Village Richelieu), Mme S Wissell, S Wissell (Ville St-Louis), Mlle A Jocas, S J Gagné (Biddeford, Me), W Dupont (Boston, Mass), Mme E Rocque (Detroit, Mich), Mlle C Lebel, R Bergeron (Fall-River, Mass), Mlle Z Dacheine (Grosvenordale, Conn), Mme N Guy (Holyoke, Mass), Mme A W Calkins (Kansas City, Mo), Mlle M L Dionne (Lawrence, Mass), Mlle C Langlois, A Lamirande, M O Drouin (Lowell, Mass), Mlle J Gagnon, A Goudreau, F R Dalpé (Manchester, N H), Mme J Trottier (New-Auburn, Me), Z Bernier (New-Bedford, Mass), Mme E D Pariseau (New-Market, N H), Mmes F S Caro, C Muro, MM J Derbès, A L Gaudin, J Bourget (New-Orleans, La), A Daigneault (Providence, R I), Mme C Charbonneau (Whitinsville, Mass), Mlle C Bourgeois (Winooski, Vt).

LES CONTRASTES



I.
Le savant (appelant).—Blanche!!



II.
La bonne.—Monsieur m'a appelée?

On sait que nombreuses sont les personnes qui, de nos jours encore, tiennent le nombre 13 pour un nombre maudit. Or, un correspondant signale à un journal parisien une famille domiciliée à Labatut, dans l'histoire de laquelle le chiffre néfaste joue un rôle bien curieux, sans que cependant aucun de ses membres ait particulièrement à se plaindre de l'existence.

M. Narp, de Labatut, est né un 13 janvier. A son tirage au sort il y avait 13 conscrits, il prit dans l'urne le numéro 13. Sans crainte il se maria un 13 novembre; le 13 décembre, 13 mois plus tard, Mme Narp accouchait d'une fille.

M. Narp, qui est conseiller municipal de sa commune, a été élu un 13. Ses prénoms et

nom, Jean-Louis Narp, se composent de 13 lettres. Les noms du maire et du curé qui l'ont marié, Boudje-Bédariu, comptent 13 lettres également. Les noms de sa commune et du département, Labatut-Landes, se composent aussi de 13 lettres. Les frais de son mariage se sont élevés à 13 francs!

Enfin, Mme Narp s'appelle... Thérèse; elle est née à Gaas, dans l'arrondissement de Dax, d'où Gaas-Dax-Landes, encore 13 lettres!

Rêvez, ô bibliophiles!

Les journaux anglais rapportent qu'à une vente de ces derniers jours une première édition de *Robinson Crusoe*, avec une seconde édition des *Nouvelles Aventures*, a été vendue \$1,225.00.



Timbres Américains à vendre. S'adresser aux bureaux du "Samédi", 35 rue St-Jacques, à Montréal.



"International Limited," via Grand-Tronc

Service rapide sans égal. Laisse Montréal tous les jours à 9.00 heures a.m., arrive à Toronto à 4.15 heures p.m., à Hamilton, 5.25 heures p.m., à Buffalo, 7.50 heures p.m., à London, 7.20 heures p.m., à Chatham, 8.55 heures p.m., à Détroit, 9.30 heures p.m., le même jour; Chicago, 7.20 heures a.m., le jour suivant.

Express de nuit rapide pour Toronto, Détroit, Chicago et l'Ouest, 10.30 heures p.m., excepté le dimanche; le dimanche, laisse à 8.00 heures p.m. Bureau des billets pour la ville, 137 rue St-Jacques.

UNE VIE

Bal blanc
Charmant,
Fillette
Coquette,
Valseur
Charmeur!
Flirtage,
C'est l'âge!
Demain:
"Ta main!"
La noce,
Carosse.
Après
Regrets!!
Bell' mère!
Colère!!
Gros mot...
Chameau!
Ça s'corse...
Divorce!!!

Art Photographique

IMPRESSIONS et DEVELOPPEMENTS pour Amateurs à très bas prix chez

A. CHARBONNEAU

1694 RUE NOTRE-DAME

MEDAILLE D'OR EXPOSITION DE PARIS 1900
LAPRÈS & LAVERGNE
PHOTOGRAPHES
300 RUE ST DENIS
MONTREAL P.Q.
TELEPHONE BELL E. 1283
TEL. DES MARCHANDS 843